



HAL
open science

La classe inversée en éducation musicale : la pédagogie comme moteur sociocognitif

Nicolas Dupont

► **To cite this version:**

Nicolas Dupont. La classe inversée en éducation musicale : la pédagogie comme moteur sociocognitif. Education. 2018. dumas-01988952

HAL Id: dumas-01988952

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01988952>

Submitted on 22 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Paris



Année universitaire 2016-2017

Master MEEF

Mention Encadrement Educatif

2^{ème} année

La classe inversée en éducation musicale

La pédagogie de projet comme moteur sociocognitif.

Présenté par : DUPONT Nicolas

Encadré par : Giroux François

Mots Clefs : pédagogie inversée, TIC, autonomie, posture, engagement.

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION	3
2. CADRE THEORIQUE.....	5
3. CONTEXTE PROFESSIONNEL ET MÉTHODOLOGIE	14
3.1. Présentation de la séquence	14
3.2. Méthodologie.....	16
4. EXPERIMENTATION DE TERRAIN	18
5. RESULTATS	25
5.1. Évaluation.....	25
5.2. Réception du format classe inversée.	28
6. CONCLUSION.....	32
7. Annexe.....	34
8. Bibliographie.....	63
8.1. Ouvrages.....	63
8.2. Pages sur internet.....	63
8.3. Sites et vidéos en ligne :	64

1. INTRODUCTION

Le présent mémoire représente pour moi une opportunité de synthèse de divers éléments constituant mon parcours universitaire, musical et personnel. Le sujet de la classe inversée s'est ainsi imposé à moi comme une évidence, de par sa filiation avec les pédagogies actives et son recours intelligent aux outils numériques.

Dans mon hypothèse, l'intérêt de cette méthode pour l'éducation musicale réside dans le fait de libérer du temps pour les activités en classe, ce qui est, dans notre profession, une problématique certaine. La contrainte temporelle de l'heure hebdomadaire rend parfois difficile la mise en œuvre pratique des notions musicales que nous visons à faire acquérir aux élèves. Or, comme le rappelle Philippe Perrenoud, « nul ne peut mener l'activité de réorganisation du réseau de concepts et de représentations du monde à la place du sujet apprenant¹ ». La pédagogie inversée ne se limite pas à la formule « les cours à la maison et les devoirs en classe », mais nécessite un changement de posture de l'enseignant qui doit passer de *sage on the stage* (sage sur l'estrade) à *guide on the side* (accompagnateur éclairé). C'est de la posture « éduquer » évoquée par Jean Houssaye² qu'il s'agit ici, en ce qu'elle donne la part belle à l'autonomie et à la collaboration pour les apprenants dans la construction de connaissances et de savoir-faire. De plus, la mise en activité des élèves doit être minutieusement préparée, c'est pour ces raisons que je me suis tourné vers la pédagogie de projet afin que les élèves soient pleinement conscients des objectifs à atteindre.

La préparation en amont du contenu des cours au format numérique nécessite un travail considérable mais constitue, une fois pour toute, une ressource accessible, évolutive et interactive. La grande majorité des élèves possède aujourd'hui au moins un smartphone et dans le Val de Marne, où j'enseigne, des *Ordival* sont également mis à leur disposition. L'utilisation des nouvelles technologies dans une optique pédagogique doit servir à mon sens des objectifs multiples : d'une part, le gain de temps en classe pour la mise en activité des élèves et, d'autre part, le décloisonnement de la connaissance du cadre scolaire qui mène à la création d'une appétence chez les apprenants afin de les mener vers plus d'autonomie dans leur quête de savoir. Pour ce faire, il faut leur donner certaines clés, certains outils, certaines

¹ Perrenoud, Philippe, « Pour ou contre la gravitation universelle ? Le constructivisme n'est ni un dogme, ni une mode », *Résonances*, n° 3, 2003, p. 7-9, en ligne : http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2003/2003_22.html.

² Eduscol, *Le triangle pédagogique de Jean Houssaye*, en ligne : <http://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/libre/qualification/q3a5.php>.

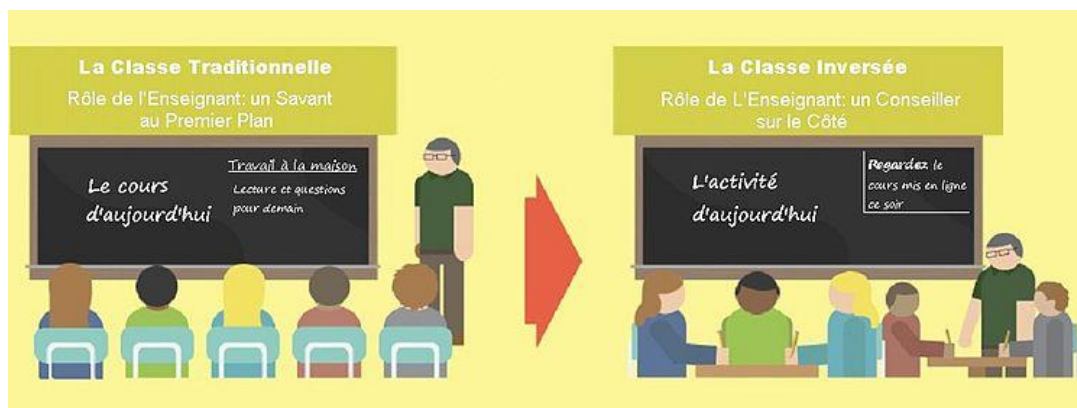
compétences relatives à l'utilisation du numérique afin qu'ils puissent faire une recherche, distinguer les sources ou faire une présentation avec des logiciels adaptés. Le domaine du socle commun, les méthodes et les outils pour apprendre, seront à cet effet grandement mis à contribution.

D'autres grands domaines du socle seront convoqués par le sujet même de la séquence et les modalités d'évaluation. La problématique autour de l'engagement dans l'art s'adosse évidemment à la formation de la personne et du citoyen qui investira aussi le projet musical et un exposé en groupe, faisant tous deux appels aux langages pour penser et communiquer. Le projet musical construit autour d'un titre d'un artiste de la Réunion dont je suis également originaire, permet d'aborder les représentations du monde et de l'activité humaine via la découverte du *maloya*, musique traditionnelle des esclaves et de leurs descendants. Les œuvres d'écoute nous conduiront vers deux des grands conflits armés du XX^e siècle : la Seconde Guerre mondiale et la guerre du Vietnam.

2. CADRE THEORIQUE

La classe inversée est une innovation pédagogique qui nous vient du monde anglo-saxon. J. Bergmann et A. Sams, deux professeurs américains de chimie, exerçant dans le secondaire en milieu rural, décident en 2007 de tirer profit des nouvelles technologies et de leur démocratisation afin de palier l'absentéisme de leurs étudiants. Ils mettent en ligne des vidéos de leurs cours pour que les apprenants puissent être à jour à leur retour. Leur objectif est aussi de pouvoir consacrer le temps scolaire à un accompagnement ciblé des difficultés des apprenants en renversant l'équation habituelle « leçon en classe - travail à la maison ».

Figure I. Schéma résumant le principe de base de la classe inversée.



Source : <http://www.myeleec.fr/classe-inversee-avec-nos-eleves>.

C'est en 2011 que cette méthode est popularisée par Salman Khan via une présentation TED qui compte aujourd'hui plus de quatre millions de vues. Le fondateur de la *Khan Academy*, plateforme qui regroupe plus de 2 000 vidéos pédagogiques toutes disciplines et niveaux confondus, précise que l'utilisation des nouvelles technologies permet, dans le cadre de la classe inversée, de rendre plus humain le temps scolaire en favorisant les interactions aussi bien entre le professeur et les élèves qu'entre les apprenants eux-mêmes³.

Un des objectifs de cette méthode est de créer chez l'apprenant un conflit sociocognitif, c'est-à-dire de générer un questionnement relatif à l'enseignement concerné et à l'objectif poursuivi. Ce questionnement doit se résoudre en classe par l'expérimentation, la collaboration avec les pairs et l'aiguillage du professeur.

³ En ligne : https://www.ted.com/talks/salman_khan_let_s_use_video_to_reinvent_education?language=fr.

L'utilisation des TIC est primordiale dans cette approche. Les nombreuses capsules pédagogiques, les questionnaires en lignes, les « serious games » ainsi que l'accès facilité par les agrégateurs comme Padlet, permettent de créer et de regrouper toutes formes de ressources numériques. Organiser du contenu pour une séquence pédagogique et en donner l'accès illimité aux apprenants leur permet d'assimiler à leur rythme les notions, de pratiquer les exercices autant que nécessaire. Selon Marcel Lebrun et Julie Lecoq,

Les classes inversées et leurs supports technologiques peuvent contribuer au décloisonnement et à certaines formes de systémique entre le « hors la classe » (la société au sens large) et le « dans la classe » en redonnant à cette dernière son potentiel d'activité et d'interactivité⁴.

C'est ce potentiel d'activité et d'interactivité qui me semble être capital en ce qui concerne l'éducation musicale et qui m'a conduit à vouloir tester la pédagogie inversée. Cependant, cette innovation pédagogique, comme souvent, fait l'objet de nombreuses critiques, dont les plus virulentes peuvent s'apparenter à un repli réactionnaire et conservateur. C'est le cas de Jean-Paul Brighelli, enseignant et essayiste français, qui, dans un article publié par *Le Point*, affirme, après une seule tentative, que, selon son expérience, la classe inversée « ne marche pas⁵ ». Il va même plus loin quand il déclare : « Je ferai du frontal tant que je n'aurai pas face à moi des gens capables de soutenir la conversation – et ce jour n'arrivera pas, ou très exceptionnellement, non parce que je suis très bon, mais parce qu'ils sont encore balbutiants – par définition⁶. » Je suis personnellement plus optimiste et je considère, en tout cas dans le cadre d'un enseignement qui pousse à la créativité, que chaque élève peut avoir des choses intéressantes à partager et que le changement de posture évoqué plus haut peut y contribuer de façon positive. Toutefois, d'un point de vue plus scientifique et moins virulent, Steve Bissonnette et Clermont Gauthier se veulent prudents quant à l'euphorie autour de cette pédagogie inversée. D'après ces deux chercheurs, il est trop tôt pour juger de l'efficacité de la pédagogie inversée :

Les données probantes associées à la classe inversée sont nettement insuffisantes pour en recommander l'utilisation, particulièrement dans les classes des écoles primaires et

⁴ Lebrun, Marcel et Lecoq, Julie *Classes inversées. Enseigner et apprendre à l'endroit !*, Futuroscope, Canopé éditions, 2015, p. 35.

⁵ Brighelli, Jean-Paul, *L'escroquerie pédagogique de la classe inversée*, *Le Point*, le 16/01/2017, en ligne : http://www.lepoint.fr/invites-du-point/jean-paul-brighelli/brighelli-l-escroquerie-pedagogique-de-la-classe-inversee-16-01-2017-2097378_1886.php.

⁶ *Ibidem*.

secondaires pour lesquelles nous ne disposons actuellement d'aucun résultat de recherche⁷.

Une des critiques souvent évoquées autour des classes inversées est celui de limiter la démarche à une capsule vidéo résumant le cours et à des exercices guidés en classe, minimisant l'utilité de l'enseignant à l'aide au devoir. Pour éviter ce travers, j'ai décidé de combiner à ma séquence la pédagogie de projet. Selon Philippe Perrenoud, la pédagogie de projet est une « entreprise collective gérée par le groupe classe qui débouche sur une réalisation concrète⁸ ». Pour moi, il s'agit de donner aux élèves un objectif à atteindre avec des critères de réussite les plus clairs possible, ainsi que tous les outils nécessaires pour pouvoir y arriver. Reste à leur charge le travail de recherche, de compilation et de mise en forme, en autonomie et en collaboration avec les pairs.

Au-delà de l'effet de mode, je considère que la pédagogie inversée offre une synthèse opérationnelle de plusieurs courants pédagogiques et de travaux scientifiques autour de l'apprentissage, ce que suggère aussi Marcel Lebrun : « les classes inversées constituent une stratégie (ou une métaméthode) dans laquelle différentes méthodes peuvent se côtoyer ou se renforcer⁹ ». En outre, cette pédagogie oblige à une remise en cause de la posture de l'enseignant par rapport au savoir et aux apprenants, tout en forçant à joindre l'action à l'intention pédagogique. En effet, selon Jean Houssaye, malgré l'unanime ralliement de la profession enseignante aux valeurs humanistes, les pratiques observées sont très hétérogènes, étant même parfois en opposition flagrante avec ces dites valeurs¹⁰. Les valeurs d'égalité des chances et de meilleure éducation pour tous passent nécessairement par un changement de paradigme pédagogique qui doit rompre avec le schéma traditionnel de l'éducation en France, historiquement basé sur une transmission descendante, ex-cathedra. Ce constat est aussi celui de Britt-Mari Barth, professeure émérite à l'Institut supérieur de pédagogie de l'Institut catholique de Paris, qui préconise de recentrer la pédagogie autour de la construction du savoir plutôt que sur sa transmission :

L'école est le lieu où, par excellence, on se trouve en présence du savoir en construction, il devrait être le centre d'intérêt. Mais c'est plutôt le contraire qui se produit : il est « noyé par un aspect dominant de son contexte », le savoir déjà construit, celui de manuels et des enseignants. Est-ce que le fait de changer les métaphores de l'éducation pourrait

⁷ Bissonnette, Steve et Gauthier, Clermont, « Faire la classe à l'envers ou à l'endroit ? », *Formation et profession*, vol. 20, n° 1, 2012, p. 26, en ligne : <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2012.173>.

⁸ Perrenoud, Philippe, « Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? comment ? », en ligne : http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1999/1999_17.html.

⁹ Lebrun, Marcel et Lecoq, Julie *Classes inversées. Enseigner et apprendre à l'endroit !*, op. cit., p. 105.

¹⁰ Houssaye, Jean, *Le triangle pédagogique. Les différentes facettes de la pédagogie*, Issy-les-Moulineaux, ESF, 2015, p. 110.

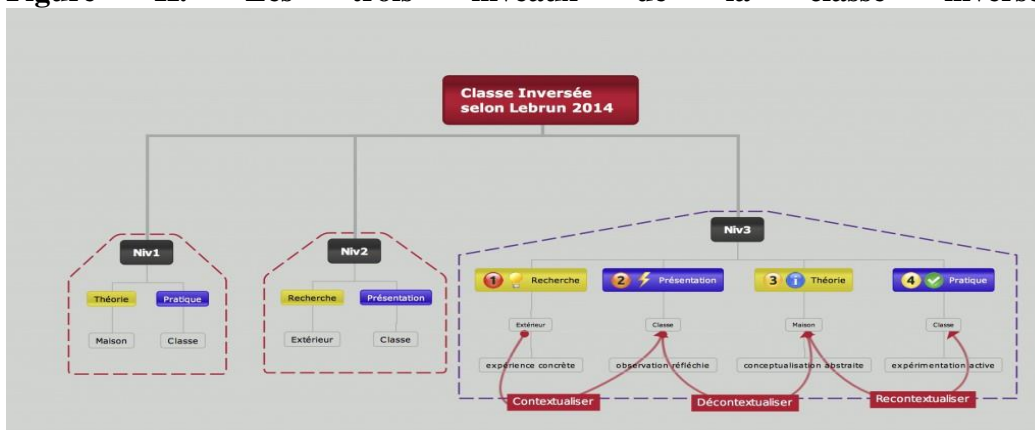
contribuer à changer cet état de fait ? Par exemple, remplacer la métaphore « transmission », processus unilatéral, par celle de la « transaction » qui, elle, est bilatérale ?¹¹

Bien sûr, les mentalités et les pratiques ont évolués et le maître sur son estrade abreuvant de connaissances des élèves passifs n'est plus une fatalité, mais se munir de garde-fous pour éviter de tomber dans de vieilles habitudes, ne me semble pas être une idée saugrenue.

Pour aller plus loin dans la compréhension de la classe inversée, Marcel Lebrun propose une typologie en trois dimensions de cette pédagogie. Il précise que celles-ci sont interdépendantes et complémentaires :

Les différents types : on y retrouve le **Type 1** celui de la classe inversée proposée initialement (de manière très caricaturale, les leçons à la maison, les devoirs en classe) et le **Type 2** dans lequel les activités à distance sont effectuées par les élèves eux-mêmes, de manière autonome ou en groupe, en prélude à l'activité en classe. La représentation suggère que ces deux types sont fortement prototypiques (quelque peu extrêmes), **LES classes inversées** les réunissant dans des proportions diverses. Nous désignerons ce mélange par l'étiquette **Type 3** dans lequel les deux précédents types en constituent à la fois les ingrédients et les dimensions¹².

Figure II. Les trois niveaux de la classe inversée.



Source : Le blog de M@rcel. Illustration de Rochane Kerbouche.

Mon objectif dans cette expérimentation est d'atteindre le niveau deux de la classe inversée, à savoir que les élèves soient en mesure de présenter en classe un travail réalisé en groupe et tout du moins en partie, à distance.

Ce mémoire m'a aussi donné l'opportunité de vérifier un postulat que j'avais intuitivement formulé pendant ma formation. Le changement de posture du professeur, qui devient un accompagnateur éclairé, par rapport aux apprenants, doit aussi se faire par rapport

¹¹ Barth, Britt-Mari, *Le savoir en construction*, Paris, Retz, 2015, p. 69.

¹² Lebrun, Marcel, *Le blog de M@rcel*, en ligne : <http://lebrunremy.be/WordPress/>.

au savoir lui-même. En effet, le statut du savoir disciplinaire dans la pédagogie moderne est aujourd'hui moins important qu'hier. La compétence « apprendre à apprendre » est un objectif transversal dans le contexte de l'apprentissage tout au long de la vie qui ne commence pas, comme le précise M. Lebrun¹³, pendant les études supérieures mais dès la petite enfance. Ainsi dans le cadre de la contribution au socle commun de connaissances, de compétences et de culture, il me semble que le rôle d'un professeur d'éducation musicale aujourd'hui, consiste moins à éduquer à la musique qu'à éduquer par la musique. Développer la curiosité des apprenants, les ouvrir à la créativité, leur faire découvrir des méthodes de travail ou de recherche, les mettre en activité pour la réalisation de projets ou de la résolution de problèmes sont, à mon sens, les axes sur lesquels je vais tenter de recentrer ma pédagogie dans les prochaines années. Bien entendu, la connaissance disciplinaire en tant que telle fait partie des objets d'acquisition par les apprenants ; ces objets constituant des vecteurs, supports et outils de motivation pour l'acquisition de compétences plus transversales.

Pour accompagner ce changement de posture, Barth introduit le concept de « troc intellectuel » qu'elle définit comme : « un véritable échange mais où la négociation est possible : on offre des outils de compréhension, en échange on reçoit l'indépendance de l'apprenant, il n'a plus besoin du maître pour savoir où porter son regard¹⁴ ». Elle y adjoint le principe du « contrat conceptuel¹⁵ » qui établit une planification et une clarification des objectifs à atteindre, incluant les modalités de mise en œuvre et d'évaluation. Ce contrat passé entre les élèves et l'enseignant permet tout au long de la séquence d'avoir accès au référentiel permettant une interaction entre les apprenants, en groupe ou en collectif, et avec l'enseignant.

En laissant une grande marge de liberté aux groupes dans la recherche de contenus et dans la mise en forme, j'ai fait le choix de m'exposer à des surprises bonnes ou moins bonnes. L'autonomie des élèves reste toutefois tributaire du respect du « contrat conceptuel » et la « transaction intellectuelle » peut être annulée, si ce contrat n'est pas respecté. Cependant, l'erreur faisant partie du processus d'apprentissage et étant explicitement présentée comme telle, une marge de progression est possible dans les limites temporelles du projet. Cette « liberté intellectuelle » dans les projets et cette « sécurité affective » que représente l'intégration de l'erreur comme partie prenante du processus d'apprentissage sont pour Britt-

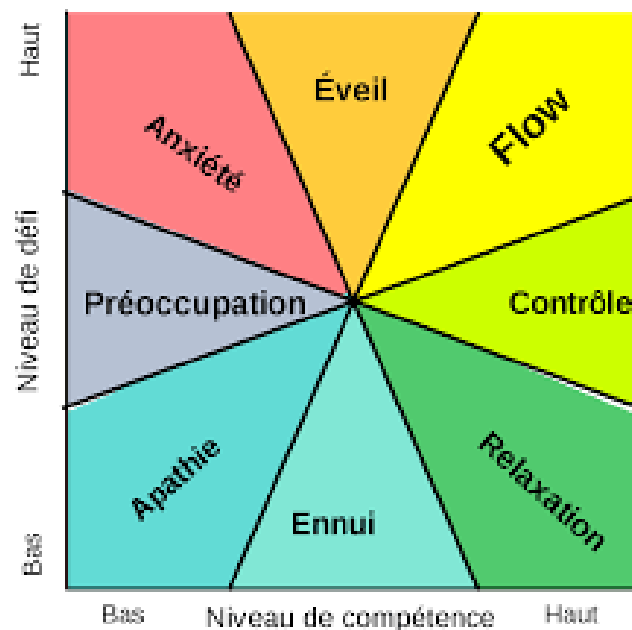
¹³ Lebrun, Marcel, *Conférence en ligne* (Audio), ESENESESR, 2016 (dès la 12^e minute), en ligne : <https://podtail.com/podcast/-esenesr-conferences-en-ligne-audio/transformer-les-organisations-educatives-avec-la-c/>.

¹⁴ Barth, Britt-Mari, *Le savoir en construction*, op. cit., p. 152.

¹⁵ *Ibidem*, p. 150.

Mari Barth deux conditions primordiales de la « motivation intrinsèque¹⁶ ». Elle précise à ce titre qu' « il n'y pas d'effort cognitif sans implication affective¹⁷ », le fait même de proposer aux élèves, dans ces conditions, de réaliser un projet, de créer par eux-mêmes une production, semble constituer le cadre idéal pour qu'ils soient réellement actifs dans le processus et qu'ils en tirent le maximum de bénéfices. Parmi ces bénéfices, l'auteure reprend le concept de « *flow* » du psychologue Mihaly Csikszentmihalyi qui peut se définir comme l'état de grâce qui survient lorsque l'on s'implique pleinement dans une activité artistique, professionnelle, sportive, scientifique... . Il s'agit en effet d'un sentiment de plénitude et de gratification généré par l'accomplissement de l'activité elle-même : « *whatever produces flow becomes its own reward*¹⁸ ».

Figure III. Schéma représentant la zone du *flow*.



Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Flow_\(psychologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Flow_(psychologie)).

Il est bien entendu difficile de garantir l'expérience du « *flow* » chez les apprenants mais c'est un but vers lequel il me semble important de tendre, car un élève qui ressent ce sentiment de joie spontanée dans le cadre d'une réalisation scolaire sera enclin à renouveler cette expérience et, en conséquence, à s'investir davantage dans des travaux futurs. Cette théorie rejoint celle de l'« *empowerment* » décrit par Jim Cummins comme un rééquilibrage

¹⁶ *Ibidem*, p. 153.

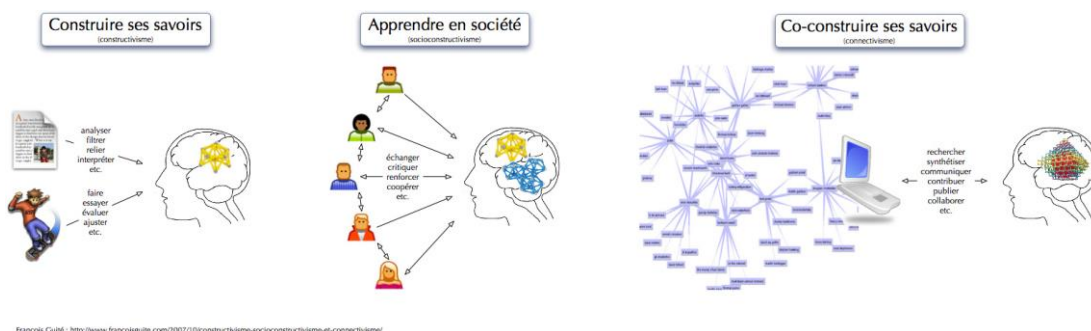
¹⁷ *Idem*.

¹⁸ Csikszentmihalyi, Mihaly, *Flow, le secret du bonheur*, en ligne : https://www.ted.com/talks/mihaly_csikszentmihalyi_on_flow?language=fr.

des relations de pouvoir en faveur d'un groupe socialement dominé, en l'occurrence les élèves, qui prend ainsi confiance dans sa capacité d'action¹⁹. En effet, en passant d'une relation coercitive et descendante à une relation collaborative et interactive par le changement de posture précédemment évoqué, l'autonomie relative à la réalisation de projet devient source d'une augmentation de la confiance en soi.

La classe inversée offre aussi un cadre opératoire concret au socioconstructivisme de Lev Vygotsky et au courant du connectivisme qui en hérite. Le socioconstructivisme donne une importance capitale aux interactions sociales dans la construction des savoirs, complétant, par les processus interpsychiques, le constructivisme piagétien se concentrant sur les processus intrapsychiques. Le connectivisme élaboré par Stephen Downes et Georges Siemens, intègre l'apport des nouvelles technologies, en particulier du web 2.0, dans les processus d'apprentissage, qui au-delà de l'aspect de connexion et d'échange social en ligne met l'accent sur le fait que cet « apprentissage peut résider dans des systèmes non humains²⁰».

Figure IV. Schémas du constructivisme, du socioconstructivisme et du connectivisme.



François Guité : <http://www.francoisguite.com/2007/10/constructivisme-socioconstructivisme-et-connectivisme/>

Source : <http://www.francoisguite.com/2007/10/constructivisme-socioconstructivisme-et-connectivisme>.

Lev Vygotski considère que l'apprentissage est « un processus avant tout social²¹ », fortement lié au contexte dans lequel il s'inscrit, car il nécessite l'usage d'outils matériels et symboliques existant dans une société donnée à tel moment. Au-delà du contexte social lui-même, c'est dans les interactions avec des tiers plus avancés que l'individu va s'approprier de

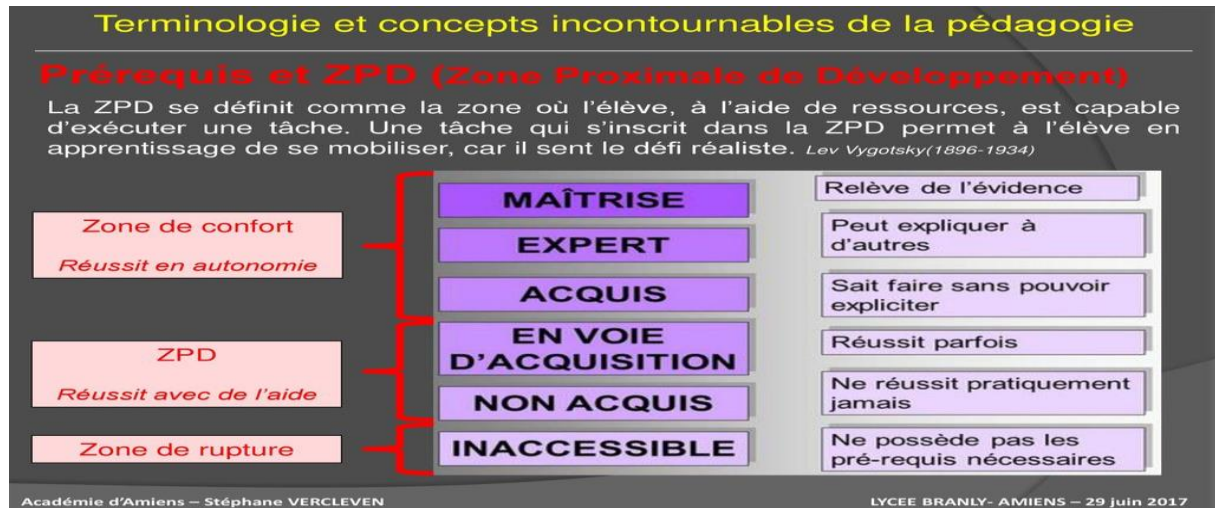
¹⁹ Cummins, Jim, « Bilingualism, Empowerment, and Transformative Pedagogy », en ligne : https://www.researchgate.net/publication/241492125_Bilingualism_Empowerment_and_Transformative_Pedagogy

²⁰ Duplâa, Emmanuel et Talaat, Nadia, « Connectivisme et formation en ligne. Étude de cas d'une formation initiale d'enseignants du secondaire en Ontario », *Distances et savoirs*, vol. 9, n° 4, 2011, p. 549, en ligne : <https://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs-2011-4-page-541.htm>.

²¹ Bourgeois, Etienne et Chapelle, Gaëtane, *Apprendre et faire apprendre*, Paris, PUF, 2011, p. 35.

nouveaux savoirs. Vygotski nomme ce type d'interactions, « la zone proximale de développement (ou ZPD)²² », zone d'acquisition de connaissance ou de compétences accessibles avec une aide extérieure.

Figure V. Tableau explicatif de la ZPD.



Source : <http://slideplayer.fr/slide/12087325>.

Dans le cadre d'un travail en groupe, l'émulation dans cette ZPD va participer à la réalisation des objectifs et, de fait, le niveau de défi relativement au niveau de compétence du groupe va permettre de se rapprocher de la zone *flow*. L'essor du numérique entre, bien entendu, dans les ressources matérielles de notre société moderne avec ses avantages et ses inconvénients. Cependant, instrumentalisé dans une optique pédagogique, comme c'est le cas dans la pédagogie inversée, ce sont avant tout les avantages qui sont mis en avant. Pour peu qu'on leur donne les moyens de savoir comment et quoi chercher, les apprenants d'aujourd'hui ont, grâce au numérique, accès à une quantité colossale de connaissances dans le creux de leur main.

L'enfant vygotkien (...) trouve dans le monde social qui l'entoure les instruments dont il aura besoin pour se développer. Ces instruments existent en dehors de lui et contiennent potentiellement toutes les connaissances et savoir-faire accumulés par les civilisations d'hommes qui l'ont précédé jusque-là dans l'aventure sociale et culturelle de la construction de la connaissance humaine²³.

²² Meirieu, Philippe, « Master 1 de sciences de l'éducation. Apprentissages et didactiques des disciplines scolaires, Séquence n°4 : Vygotsky (1896-1934) et son apport à la réflexion didactique », en ligne : https://www.meirieu.com/COURS/M1/M1_DOC004.pdf.

²³ Brossard, Michel et Fijalkow, Jacques, *Apprendre à l'école : perspectives piagétienne et vygotkiennes*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2002, p. 124.

C'est, à mon niveau, ce que je veux tenter de faire comprendre aux élèves dans le cadre de cette séquence. Un de mes objectifs est effectivement de les aider à réaliser que leur smartphone peut être un outil utile pour leur réussite scolaire et que son utilisation peut aller au-delà des réseaux sociaux de YouTube ou des jeux-vidéos. Les questionnaires et la réalisation des projets sont censés les amener à cette conclusion. La possibilité d'améliorer leurs notes en faisant l'effort d'une recherche ou d'une lecture plus approfondie, mener un projet de sa conception à sa réalisation et ce en autonomie, tout cela par l'utilisation raisonnée de l'outil informatique, devrait leur permettre d'appréhender les nouvelles-technologies dans leur potentiel de facilitateur d'apprentissage.

3. CONTEXTE PROFESSIONNEL ET MÉTHODOLOGIE

Je suis en poste dans le collège Émile Zola de Choisy-le-Roi dans l'académie de Créteil, établissement classé REP. S'agissant de mon année de stage, j'ai une charge horaire hebdomadaire de neuf heures réparties sur les quatre niveaux dont : une classe de 5^e et de 3^e, trois classes de 6^e et quatre classes de 4^e. Ce dernier niveau est celui qui me pose le plus de difficultés en termes de gestion de classe, car plusieurs élèves dans chaque classe de quatrième ne parviennent pas à se conformer au cadre scolaire et perturbent régulièrement les cours.

Autour d'une séquence sur la musique et l'engagement que j'ai testé au format classique, c'est-à-dire sans externaliser une partie du cours en ligne, avec une classe de troisième durant la période précédente, j'ai décidé d'expérimenter la classe inversée avec deux classes de 4^e et avoir les deux autres en classes témoin. Chaque binôme-classe a été choisi afin d'équilibrer les niveaux. Bien qu'il s'agisse d'un point de vue subjectif, au-delà des moyennes générales des dites classes, j'ai pris en compte le degré d'investissement que j'ai pu constater jusque-là, afin de placer dans chaque groupe une classe perçue comme « motivée » et une classe perçue comme « difficile ».

3.1. Présentation de la séquence

Le projet musical commun aux quatre classes est basé sur le morceau *Au nom de mes pères* de Davy Sicard et spécifiquement sur la partie slammée. Il s'agit, au-delà de l'apprentissage de la partie chantée, conforme à la version originale, de créer, en petits groupes, des slams autour d'une thématique de l'engagement choisie par les apprenants eux-mêmes. Axé autour de l'appréhension des différents modes d'émission dans un but expressif et de mise en valeur du texte, le propos de ce projet musical est de permettre aux élèves d'explorer des dimensions de leur propre voix aussi bien au sens littéral et physiologique que au sens figuré dans l'aspect symbolique de leur création d'un texte engagé.

Les deux classes participant au dispositif « classe inversée » doivent préparer une présentation, via le logiciel en ligne Prezi, de la thématique choisie : historique, artistique, politique... par le groupe et créer un slam. Une séance en salle informatique est prévue pour finaliser ce projet.

Pour répondre au programme officiel, cette séquence dans sa version « inversée » intègre les cinq domaines du socle commun. Ils n'ont pas tous le même degré d'importance, mais contribuent tous à la réalisation des objectifs.

- ✓ Les langages pour penser et communiquer sont mis en pratique : à l'oral, lors de la présentation devant la classe et durant le travail préparatoire en groupe ; à l'écrit, dans le contenu même de la présentation et dans la création du slam ainsi que par le langage des arts et du corps dans la performance du slam en lui-même.
- ✓ Les méthodes et outils pour apprendre sont au centre de cette séquence où l'utilisation d'outils numériques sert à la recherche documentaire, à la conduite de projet et à son organisation et surtout à une ouverture, pour les élèves, sur une plus grande autonomie dans leur apprentissage grâce aux très nombreuses ressources existant sur la toile.
- ✓ La formation de la personne et du citoyen, autre domaine central, se matérialise dans la volonté d'une sensibilisation à l'engagement par le travail de recherche et de création autour de grandes thématiques.
- ✓ Les systèmes techniques sont convoqués du point de vue utilitaire par le recours à des outils numériques (Prezi, Padlet, Google forms...) pour donner l'accès aux ressources, à la participation aux questionnaires et à la réalisation technique des projets.
- ✓ Représentations du monde et de l'activité humaine : l'un des thèmes abordés dans la chanson est centré sur l'esclavage ; dans les écoutes, il est question du bombardement d'Hiroshima (Penderecki) ou de la guerre du Vietnam (Hendrix) ; les recherches autour d'un thème de l'engagement.

Dans l'optique disciplinaire musicale, cette séquence traverse les quatre compétences opérationnelles :

- ✓ Écouter, comparer et construire une culture musicale commune : les deux extraits musicaux choisis sont à la fois proches par le fond et éloignés dans la forme. Établir les ponts entre *Thrène* de Penderecki et l'exécution de l'hymne américain par Jimi Hendrix passe par des notions fondamentales comme le figuralisme et les modes de jeux ou comment l'expressivité instrumentale se met au service d'un message engagé.
- ✓ Réaliser des projets musicaux : hormis le pont, la chanson est apprise dans sa version originale et interprétée par chaque groupe (parties chantées). Un autre groupe peut être mis à contribution pour jouer la partie « percussions ».

- ✓ Explorer, imaginer, créer et produire : la création de texte (voix parlée) sur le pont vise à réinvestir les modes de jeux cette fois vocaux, un des objectifs visés étant une interprétation vivante et engagée. Une mise en espace est aussi à étudier.
- ✓ Échanger, partager, argumenter et débattre : le sujet de l'engagement fait sans doute émerger des divergences d'opinions selon les thématiques abordées qui peuvent donner lieu à des débats. Une grille d'évaluation est donnée pour la présentation et le projet musical et une évaluation orale par les pairs est envisageable.

3.2. Méthodologie

La première étape du travail de préparation a consisté à la recherche et à la création de contenus destinés à être mis à disposition des élèves pendant la durée de la séquence. Le premier questionnaire a été construit dans le but de cerner les pratiques des élèves concernant le numérique en général, dans une optique d'apprentissage en particulier, ainsi que leurs connaissances du modèle « classe inversée ». Concernant le projet musical, j'ai créé un document rassemblant des informations sur l'artiste Davy Sicard et une brève introduction au *maloya*, la musique traditionnelle des esclaves de l'île de la Réunion et de leurs descendants. Il me semblait important de donner un contexte, aussi bien à la forme qu'au fond de cette chanson engagée, afin que les élèves puissent comprendre plus profondément le sens du texte.

Le deuxième questionnaire a été construit afin de vérifier que ce document en relation directe avec le projet musical a bien été consulté et compris. Les deux questionnaires suivants ont été respectivement construits autour d'un article²⁴ et d'une capsule du youtubeur PV Nova²⁵, tous deux sur la chanson engagée en France : d'un point de vue historique pour le premier et musical pour le second. N'ayant pas vocation à être une étude exhaustive du sujet, ces deux approches ont pour moi l'avantage de rendre accessibles des connaissances pouvant être utiles aux élèves non seulement pour la séquence mais aussi pour leur culture générale. Les grandes thématiques de l'engagement y sont en effet abordées avec des exemples contemporains et plus anciens, allant de la *Marseillaise* au groupe de rap NTM en passant par le chanteur Renaud et le chant des partisans. Le troisième aspect concerne l'œuvre de Penderecki (*Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima*) et la version électrique de l'hymne américain de Jimi Hendrix lors du festival de Woodstock. La notion de figuralisme est importante dans l'analyse et la comparaison de ces pièces, elle a déjà été évoquée lors

²⁴ Bucci, Lea, *La chanson française engagée, sa petite histoire et ses combats*, en ligne : <http://www.madmoizelle.com/histoire-chanson-engagee-313772>.

²⁵ PV Nova, *Expérience n° 22 – La Chanson Engagée*, le 27 février 2015, en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=eFVOny5q6BQ>.

d'une précédente séquence mais je considère que son acquisition méritait d'être approfondie. J'ai à cet effet trouvé une capsule pédagogique du collectif GarçonsSVP²⁶ qui présente des illustrations musicales *a cappella* du figuralisme. L'autre notion musicale qui relie ces œuvres est celle des modes de jeux, donc de l'utilisation de différents timbres justement pour servir le figuralisme. J'ai dû récupérer et monter différents extraits de vidéos trouvées sur Youtube afin de présenter de manière claire quatre modes de jeux au violon²⁷ pour illustrer cette notion. J'ai enfin construit sur Prezi la présentation de la séquence qui m'a servi à introduire la méthode de travail inversée et les objectifs aux élèves. Ces éléments ont été rassemblés sur un Padlet, outil de partage de contenus multimédias en ligne sur un mur virtuel. Cet outil permet une grande liberté d'organisation spatiale des contenus et j'ai opté pour une disposition en lignes, dont je me suis servi pour indiquer quelle partie du Padlet travailler d'une semaine sur l'autre. En fin de séquences, j'ai déplacé la ligne concernant les écoutes en haut de page et j'ai rajouté au Padlet deux questionnaires, le premier visant à récolter les retours des élèves sur leur expérience de la classe inversée, le second étant une évaluation partageant des items avec l'évaluation écrite des classes témoins.

Les modalités d'évaluation envisagées sont réparties sur trois niveaux. Le premier niveau qui sera compté comme note bonus sur Pronote, c'est-à-dire que seuls les points au-dessus de la moyenne seront pris en compte, concerne la moyenne des résultats des questionnaires d'un côté et de l'autre une note intégrant le fait d'avoir respecté les délais (questionnaires et projets) et l'investissement dans le travail de groupe. Le deuxième niveau concerne le questionnaire final, comptabilisé sur vingt au coefficient un, qui partage un certain nombre d'items en commun avec l'évaluation écrite des classes témoin afin d'avoir une base de comparaison. Enfin, le troisième niveau concerne les projets eux-mêmes, à savoir le Prezi et le slam, pour une note de groupe au coefficient deux.

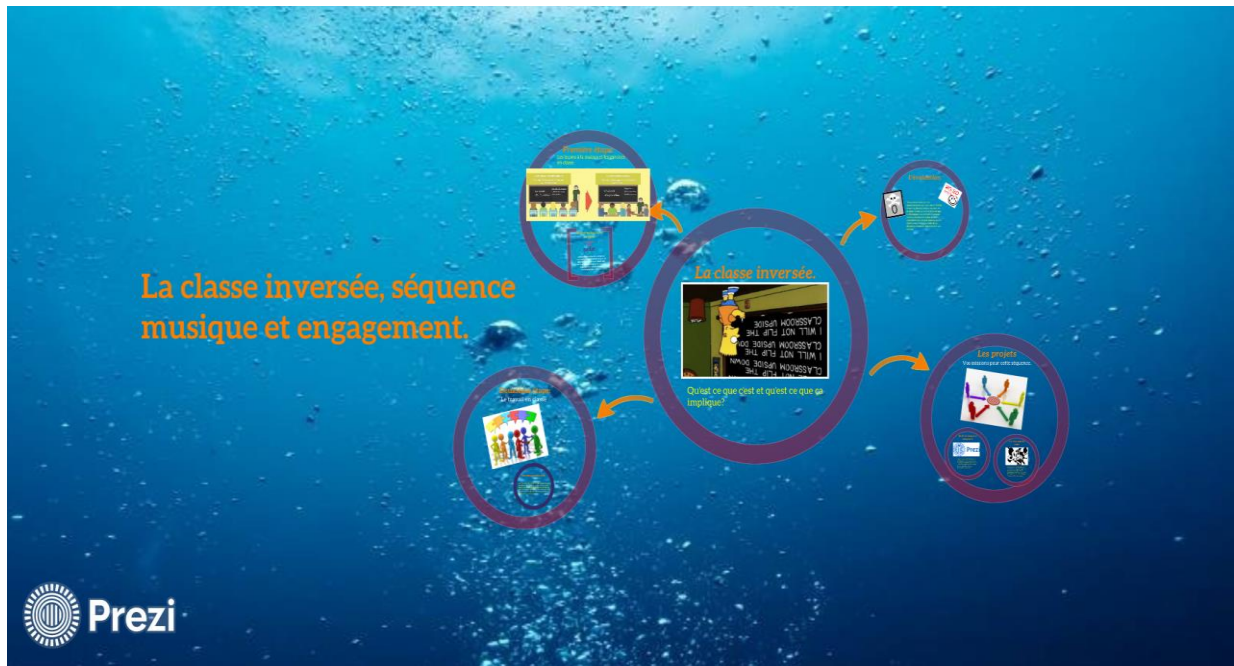
²⁶ Garçons s'il vous plaît!, *Qu'est ce que c'est que : Le Figuralisme?*, en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=pKPWPnK6hnA>.

²⁷ En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=DDLNWPOWe78>.

4. EXPERIMENTATION DE TERRAIN

Comme précisé dans la méthodologie, les deux classes concernées par la pédagogie inversée ont été introduites à cette méthode en cours via un Prezi présentant les attendus de la séquence.

Figure VI. Vue d'ensemble du Prezi de la séquence.



Cette introduction précisait les modes de travail à la maison (via le Padlet), en classe (travail en groupe), les deux projets et les modalités d'évaluation. La même feuille de cours a été distribuée aux quatre classes et l'adresse du Padlet a été transmise aux classes concernées via Pronote après la séance de présentation du 16 janvier.

À la suite d'un souci technique sur Pronote, j'ai réalisé trop tard que seule l'une des deux classes (la 4^e B) avait reçu le lien, la classe en question n'ayant pas fait preuve d'une grande réactivité, j'ai profité de la séance suivante pour refaire un point sur le caractère obligatoire de ce travail en détaillant les pénalités de notation et éventuelles sanctions.

Cette séance du 23 janvier a surtout été consacrée à l'apprentissage de la partie chantée du morceau *Au nom de mes pères*. À l'issue de ce cours, un délai d'une semaine était laissé aux élèves pour répondre aux deux premiers questionnaires, le premier consistant dans un diagnostic de leurs habitudes de travail en ligne, le second étant centré sur une analyse du morceau de Davy Sicard. J'ai aussi mis en place un exercice, sur la partie en slam de ce

morceau, qui consistait à la fois en un travail d'écoute et de production. Dans le texte imprimé, j'ai mis en gras les mots accentués par l'artiste, les élèves devaient anticiper ces mots et tenter de les synchroniser sur l'enregistrement. Pour ce faire, je n'ai donné qu'une seule consigne : « Suivez le texte en écoutant l'enregistrement ». Ensuite je suis passé dans les rangs et j'ai repéré un élève qui ne suivait pas vraiment, je lui ai pointé le premier mot en gras sur la feuille et au moment opportun, prononcé fortement ce mot. Après une seconde de stupeur, la classe entière, ayant compris l'exercice, s'est prêtée au jeu avec application. La semaine suivante, le retour sur les questionnaires concernait environ la moitié de chaque classe. Dès cette étape, deux profils se distinguaient déjà parmi les élèves répondants. Le premier concerne ceux qui faisaient sérieusement le travail et qui prenaient connaissance des documents avant de remplir le questionnaire, le second étant composé de ceux qui se contentaient de remplir le questionnaire en répondant « je ne sais pas » quand bien même les réponses étaient à leur portée. J'ai incité les élèves de cette dernière catégorie à refaire le questionnaire, après lecture des documents, en leur envoyant un commentaire par mail avec leur résultat.

La séance du 30 janvier était consacrée à une introduction au slam. N'ayant pas trouvé de vidéo satisfaisante de slam *a cappella* en français, j'ai profité de l'atelier proposé par l'ESPE à la Philharmonie de Paris afin de me lancer moi-même dans une création pour la présenter aux élèves. Dans la présentation, j'ai insisté sur deux aspects complémentaires de cette pratique artistique. D'une part, le côté technique à savoir : articulation, projection, modes d'émissions et interprétation, que je me suis efforcé de mettre en pratique dans ma déclamation. D'autre part, la mise en valeur du slam comme un espace de liberté d'expression, de tolérance, de respect et d'écoute. L'objectif était double car je voulais à la fois leur montrer que le slam était un outil tout à fait adapté à la thématique de l'engagement tout en créant un cadre propice à l'expression de chacun. À la suite de cette introduction, les élèves ont été invités à se mettre en petits groupes avec pour consigne de créer un slam autour de thématiques de l'engagement tirées au sort. Chaque thématique était imprimée sur une feuille avec quelques mots de vocabulaires pour aider au démarrage de l'activité.

La tolérance : respect, vivre-ensemble, liberté, différence, exclusion,

La solidarité : entraide, isolement, pauvreté, ensemble, fraternité

La liberté d'expression : droit, censure, répression, opinion, vérité

L'environnement : désertification, pollution, recyclage, avenir, protection

La violence : verbale, physique, crime, peur, douleurs

Ayant été visité pour cette séance par ma tutrice ESPE et ma tutrice de terrain avec les 4[°]D, elles m'ont fait part de quelques erreurs que j'ai commises. Les consignes avaient été énoncées à l'oral et projetées au tableau mais je n'ai pas pensé à les imprimer avec les sujets tirés au sort et j'ai dû par la suite passer plusieurs fois dans les groupes pour les rappeler oralement. De plus, j'ai décidé, par crainte et par manque d'habitude, de placer les groupes au fond de la salle, afin d'éviter de déplacer tables et chaises. Les élèves se sont donc retrouvés assis par terre et certains se sont même allongés au sol. J'ai réalisé que ce n'étaient pas les meilleures conditions de travail. Une fois le temps imparti à la création de texte écoulé, chaque groupe devait déclamer son texte sachant que chaque élève devait avoir deux vers à dire. Bien sûr les créations étaient modestes mais cela m'a permis de leur faire travailler différents modes d'émission ainsi que l'interprétation, particulièrement avec un groupe de garçons qui n'avait produit que deux vers pour le groupe. Chacun d'entre eux a déclamé ces deux vers en interprétant différemment selon une humeur (joie, peur, colère, tristesse) que je leur avais imposée. Si l'articulation de cette séance était bien pensée, sa mise en œuvre aurait pu être meilleure. Je n'ai pas réussi à lier suffisamment chaque activité aux notions travaillées, la fin de la séance a de fait perdu en efficacité relativement au projet global.

La semaine suivante, les élèves de 4^e étaient en brevet blanc, ils ont donc eu deux semaines pour remplir les deux nouveaux questionnaires et les deux premiers pour ceux qui ne l'avaient pas déjà fait.

La séance du 13 février a été consacrée à la présentation détaillée du projet de présentation que j'ai également proposé sous la forme d'un Prezi. Si le premier traçait les grandes lignes de la séquence, celui entre dans les détails du projet de l'exposé et constitue le contrat conceptuel évoqué par Britt-Mari Barth.

Figure VII. Vue d'ensemble du Prezi dédié à l'exposé.



Chaque présentation concerne une thématique de l'engagement (une grande cause) et devrait comporter au moins quatre chapitres à savoir :

- 1-une présentation générale ;
- 2-un personnage emblématique qui ne soit pas musicien ;
- 3-une chanson engagée ;
- 4-un avis personnel sur cette cause.

Les objectifs de chaque chapitre est détaillé dans le Prezi qui a été lu par les élèves en classe. Les chapitres 2 et 3 peuvent être multipliés en fonction du nombre d'élèves dans le groupe. À la suite de cette présentation, les élèves se sont répartis en groupes avec la consigne d'assigner un chapitre à chacun d'entre eux. Je leur ai cette fois demandé de se mettre par groupe, en déplaçant si nécessaire tables et chaises, tout en laissant de l'espace entre eux pour ne pas se déranger mutuellement. Je passais de groupe en groupe pour lever d'éventuels doutes et le Prezi restait projeté au tableau. Un secrétaire était également désigné afin de noter le rôle de chacun ainsi que de la récolte d'adresses email pour entamer le travail en ligne par la suite. La plupart des élèves m'ont stipulé qu'ils préféreraient utiliser l'application Snapchat afin de communiquer entre eux, je leur ai laissé ce choix en leur rappelant que l'essentiel était que le travail soit fait. À l'issue de cette séance, les groupes étaient constitués, les rôles distribués et les thématiques de l'engagement choisies, à l'exception d'un groupe de garçons en 4^eD qui ne sont parvenu à se mettre d'accord que pendant la séance suivante. Tous les élèves étaient donc conscients du travail personnel qu'ils avaient à faire pour le projet et avaient donc validé le contrat conceptuel. Il est important de préciser que la constitution des groupes a été laissée au libre choix des élèves. Sur les neuf groupes constitués dans les deux classes seuls deux groupes sont mixtes, de plus, les « bons élèves » ainsi que les « moins bons » ne se mélangent pas. Les affinités ont plus d'impact à première vue qu'une quelconque stratégie de réussite dans l'exercice proposé. Cette séance étant la dernière avant les vacances d'hiver, j'ai demandé aux deux classes de finaliser ou de refaire tous les questionnaires du Padlet pour obtenir une meilleure note et aussi que chacun d'entre eux se crée un compte Prezi afin de se familiariser avec le logiciel, un tutoriel est présent sur le Padlet depuis le début de la séquence.

La séance de reprise du 6 mars a été consacrée à la préparation de la séance suivante en salle informatique. À quelques exceptions près, la plupart des élèves ne sont pas parvenus, ou n'ont pas fait la démarche, pour l'inscription sur le site Prezi. Je n'avais effectivement pas

anticipé que le fait de trouver l'option de l'inscription gratuite sur le site poserait des problèmes. J'y ai donc remédié en postant sur Pronote pour la semaine suivante un lien direct pour le formulaire d'inscription à Prezi Basic qui constitue l'option gratuite de ce service. Le reste de la séance a été réservé au travail en groupe pour la mise en commun des recherches personnelles et des idées pour le slam. À ce propos j'ai ajouté au Padlet un autre Prezi reprenant les différents attendus, de la création de texte à sa déclamation. J'ai aussi créé un playback du morceau *Au nom de mes pères* qu'ils étaient libres de télécharger sur Pronote pour pouvoir s'entraîner à la fois pour la partie chantée et pour le slam.

Figure VIII. Vue d'ensemble du Prezi dédié au slam.



Durant cette séance sont arrivées deux nouvelles élèves, une dans chaque classe. Je leur ai indiqué l'adresse du Padlet et leur ai demandé d'intégrer un des groupes déjà constitués. Elles ont été accueillies et ont pu se joindre au travail entamé. L'une d'elle s'est même rapidement saisie de l'outil informatique et a rempli une partie des questionnaires dans les jours suivants. L'intérêt de la pédagogie inversée évoqué par Bergmann et Sams concernant les élèves absentéistes s'est ici révélé avéré. Le fait d'avoir tous les documents rassemblés sur une même page web donne la possibilité de prendre le train en marche. Des conditions minimales sont néanmoins requises, l'autre élève dont la situation personnelle est plus que précaire n'avait pas nécessairement les moyens matériels d'accéder à internet dans de bonnes conditions et n'a donc pas été en mesure de répondre aux questionnaires.

La séance du 13 mars s'est déroulée en salle informatique, et une fois encore j'ai commis des erreurs de débutant, à savoir que je n'ai pas pris le temps de faire un repérage du fonctionnement de celle-ci ni pris la peine de vérifier que le logiciel Prezi fonctionnerait correctement sur les ordinateurs de cette salle. Ce manque d'organisation de ma part, combiné à celui des élèves qui pour beaucoup d'entre eux n'avaient ni terminé leurs recherches ni créé

leur compte Prezi, a conduit à une perte de temps considérable en début de séance. J'ai aussi eu la surprise avec la 4^eB d'accueillir encore un nouvel élève mais je ne suis pas parvenu à l'intégrer au travail. N'ayant pas encore ses identifiants, il ne pouvait pas ouvrir de session et le CPE n'était pas non plus en mesure de lui créer un compte, je n'ai donc pas été en mesure de lui trouver une activité. Je l'ai confié à un groupe de garçons dont le travail avançait bien pour qu'ils lui présentent le projet. Après avoir dépassé les problèmes techniques, chaque groupe a pu néanmoins créer un Prezi, les plus avancés ont pu commencer à le remplir avec leurs travaux, pendant que les autres débattaient autour de l'aspect esthétique. Les séances des deux classes étant enchaînées, j'ai pu résorber en partie la perte de temps engendrée par les soucis d'ordre techniques. À la fin de chaque cours, j'ai demandé que les « propriétaires » du compte Prezi récupèrent les adresses email des camarades de leur groupe pour les inviter par la suite, une fois que chacun se serait inscrit, en tant que collaborateurs. Ce site propose en effet de construire ses présentations à plusieurs et à distance. Malgré les problématiques rencontrées, je considère que cette séance a eu des aspects positifs. Même si je passais de groupe en groupe afin de trouver des solutions, les élèves ont dû eux aussi collaborer afin de résoudre ces problèmes, tant et si bien que certaines solutions sont venues d'eux. Dans la construction de leurs Prezi certains groupes étaient vraiment réactifs, j'ai entendu des élèves invectiver leurs camarades avec des : « Control Z !!!! » après une erreur de saisie. Dans l'un des groupes de garçons de la 4^eB, un des élèves, petit pour son âge et souvent la cible de moqueries, s'est retrouvé en position de modèle une fois passé au clavier. Ayant des facilités avec l'informatique, il a pu montrer une facette de sa personnalité peu connue des autres. Dans l'optique du socioconstructivisme, et bien qu'à un niveau modeste, les élèves ont pu à mon sens travailler dans leur ZPD en collaborant pour atteindre un objectif commun et certains ont pu bénéficier d'une forme d'*empowerment* en montrant à leurs pairs qu'ils étaient plus que l'image qu'ils se faisaient d'eux.

La séance du 20 mars était consacrée à une dernière mise au point sur ce qui était fait et sur ce qu'il restait à faire. J'ai commencé par préciser une nouvelle fois les critères de réussite des deux projets, puis je suis passé dans chaque groupe afin de vérifier quels élèves avaient déjà réalisé leur travail, au moins sur papier. J'ai prévenu les élèves qu'il leur restait une semaine pour terminer les questionnaires et les projets et qu'ils seraient évalués (et filmés pour pouvoir me concentrer sur la classe et garder une trace pour une notation ultérieure) au prochain cours.

Durant la séance du 27 mars un seul groupe par classe avait terminé leurs projets, c'est-à-dire Prezi et slam, un groupe de garçons pour la 4^eB et un groupe de filles pour la 4^eD,

tous faisant partie des « bons élèves ». J'ai mis en valeur leur travail pour encourager les autres groupes à finir le leur et à la fin de chaque passage j'ai initié un petit débat autour des sujets présentés avec le reste de la classe, ou laissé les élèves poser des questions si des passages n'étaient pas clairs. Ces moments, bien que brefs, ont été l'occasion d'argumenter et débattre comme l'envisagent les programmes. De plus, le dernier chapitre de la présentation consistait pour chaque élève à donner leur avis personnel sur la cause choisie. L'un des groupes qui avait travaillé sur le sexisme (majoritairement féminin) s'est montré très investi dans cette thématique et certaines filles ont même annoncé qu'elles s'engageraient contre le sexisme à l'avenir. À la fin de l'heure, j'ai demandé à l'ensemble des élèves de se rendre une dernière fois sur le Padlet pour remplir les deux derniers questionnaires dont un serait noté comme une évaluation écrite. Ce questionnaire comporte des items communs à l'évaluation écrite des deux classes témoins. Le second questionnaire visait à recueillir leurs impressions sur la séquence en classe inversée.

La dernière séance du 3 avril s'est déroulée de la même manière, de nouveau un seul groupe par classe était prêt. J'ai laissé un dernier délai aux retardataires pour me fournir l'adresse de leur Prezi jusqu'au vendredi de la même semaine en leur précisant qu'ils ne seraient pas notés sur le maximum de points, mais je n'ai eu aucun retour.

5. RESULTATS

5.1. Évaluation

J'ai appliqué, pour les deux classes concernées par la pédagogie inversée, une évaluation multiple divisée en quatre notes distinctes. La première, que j'ai nommée « Réactivité », inclut le fait d'avoir réalisé les tâches demandées dans les temps (questionnaires et projets) ainsi que la participation au travail de groupe que j'ai pu observer durant les séances dédiées. La deuxième est la moyenne des résultats obtenus aux questionnaires, sachant que je ne gardais que la meilleure note si certains avaient fait plusieurs tentatives. La troisième note concerne le questionnaire de fin de séquence qui reprenait une partie des items de l'évaluation écrite des classes témoins. Ces trois notes étaient comptées au coefficient un comme un bonus, c'est-à-dire que seules les notes au-dessus de la moyenne sont prises en compte dans la moyenne, le but étant de ne pas trop pénaliser les élèves ayant éventuellement eu des difficultés d'organisation ou de connexion. La dernière note concerne la réalisation des projets que j'ai comptabilisé au coefficient deux, sachant que c'était l'objectif principal de toute cette séquence. Une fois encore pour ne pas stigmatiser ceux qui n'étaient pas parvenus à mener leur projet à terme, j'ai décidé de donner une note de 9/20 pour les efforts fournis durant les séances en présentiel. Les tableaux suivants contiennent les notes obtenues par chaque classe. Par soucis d'anonymat, j'ai uniquement indiqué le genre de chaque élève.

Notes 4[°]D :

24 élèves	Moyenne	Moy. Brute	Réactivité	Questionnaires	Devoir en ligne	Projets
F. (nouvelle)	19,00	11,33	14,00	Abs	3,00	17,00
G	9,00	4,67	5,00	N.Not	0,00	9,00
F	20,00	12,38	16,00	10,50	6,00	17,00
F	20,00	14,00	16,00	14,00	9,00	17,00
F	19,50	11,75	15,00	8,00	7,00	17,00
F	20,00	16,50	16,00	16,00	17,00	17,00
G	10,75	8,13	12,00	11,50	0,00	9,00
F	17,00	9,50	12,00	10,00	0,00	16,00
F	18,50	11,25	17,00	16,00	0,00	12,00
F	20,00	12,25	17,00	8,00	7,00	17,00
F (allophone)	15,50	8,67	11,00	N.Not	0,00	15,00
G	12,75	9,13	13,00	14,50	0,00	9,00
F	18,50	10,50	15,00	12,00	0,00	15,00
G	14,00	12,25	15,00	14,00	11,00	9,00
F	20,00	13,00	14,00	16,00	7,00	15,00
F	9,00	4,67	5,00	N.Not	0,00	9,00

F (allophone)	17,50	9,63	15,00	8,50	0,00	15,00
G	9,00	4,67	5,00	N.Not	0,00	9,00
G	9,00	6,00	9,00	N.Not	0,00	9,00
G	9,00	6,00	7,00	8,00	0,00	9,00
F	19,50	9,13	15,00	4,50	0,00	17,00
G	15,50	8,67	11,00	N.Not	0,00	15,00
F	9,00	4,67	5,00	N.Not	0,00	9,00
G	9,00	6,63	9,00	8,50	0,00	9,00
Moy. de la classe :	15,04	9,39	12,04	11,25	2,79	13,00

Notes 4^eB :

25 élèves	Moyenne	Moy. Brute	Réactivité	Questionnaires	Devoir en ligne	Projets
F (décrochage)	9,00	4,67	5,00	N.Not	0,00	9,00
G	20,00	17,88	18,00	17,50	17,00	19,00
G (décrochage)	9,00	4,67	5,00	N.Not	0,00	9,00
F	12,00	8,75	14,00	12,00	0,00	9,00
F	9,50	6,00	11,00	4,00	0,00	9,00
F (allophone)	10,00	6,13	12,00	3,50	0,00	9,00
F	15,00	6,88	12,00	1,50	0,00	14,00
G	20,00	17,38	18,00	16,50	16,00	19,00
F (allophone)	9,00	5,50	9,00	4,00	0,00	9,00
F	15,00	7,63	12,00	4,50	0,00	14,00
G	9,00	4,67	5,00	N.Not	0,00	9,00
G (décrochage)	9,00	4,67	5,00	N.Not	0,00	9,00
G	20,00	17,88	18,00	18,50	16,00	19,00
F	9,50	5,63	11,00	2,50	0,00	9,00
G	9,00	5,38	10,00	2,50	0,00	9,00
G (nouveau)			Abs	Abs	Abs	Abs
G	20,00	13,50	18,00	10,00	7,00	19,00
F (allophone)	9,00	5,50	10,00	3,00	0,00	9,00
G	20,00	10,75	16,00	8,00	0,00	19,00
F	14,50	9,25	11,00	4,00	8,00	14,00
F	14,50	8,25	11,00	8,00	0,00	14,00
F (nouvelle)	9,00	6,33	10,00	Abs	0,00	9,00
G (allophone et absentéiste)	0,00	0,00	Abs	Abs	0,00	Abs
F (allophone)	9,00	3,50	5,00	Abs*	0,00	9,00
G	10,00	5,50	12,00	1,00	0,00	9,00
Moy. de la classe :	12,13	7,76	11,22	6,72	2,67	12,04

Légende : F-fille ; G-garçon ; N.Not-non noté (aucun questionnaire rempli) ; Abs*-absent.

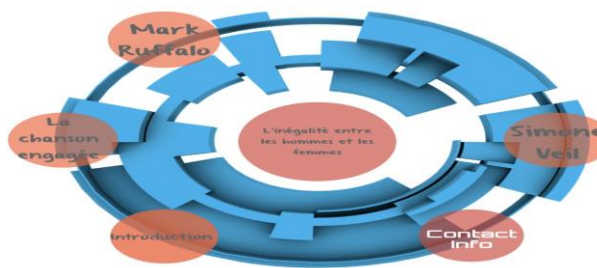
Les groupes ayant fait leur présentation la deuxième semaine ont été moins bien notés que ceux qui sont passés pendant la première, non seulement par rapport au retard mais aussi par rapport à la qualité du travail qui était moins abouti. De manière générale, les niveaux

présupposés des élèves relativement à leurs résultats antérieurs restent cohérents avec les notes obtenues durant cette séquence. Il n'y a donc pas eu d'influence significative de cette méthode sur leur niveau d'acquisition ou sur leur investissement en classe. Néanmoins s'agissant pour eux comme pour moi de la première expérience avec la pédagogie inversée, je ne considère nullement cette tentative comme un échec. Concernant l'évaluation de fin de séquence, je n'ai pas suffisamment collecté de résultats pour arriver à des conclusions probantes, cependant l'analyse des réponses (voir Annexe) m'encourage à persévérer dans cette voie. J'ai été tant absorbé par la préparation des projets durant les séances en classe que je n'ai pas eu l'opportunité d'aborder concrètement avec les élèves l'analyse des œuvres d'écoute de Penderecki et de Jimi Hendrix. Pourtant, certains élèves ont réussi avec le matériel disponible sur le Padlet à obtenir de très bons résultats sur les questions relatives à ces œuvres et cela en autonomie totale. Si j'en avais eu le temps, j'aurais demandé à ces élèves de faire l'analyse d'écoute pour leurs camarades en classe. La notion de figuralisme, déjà abordée lors de la première séquence de l'année avec les 4^e, n'est pas la plus aisée à assimiler et bien que j'y ai passé du temps avec les deux classes témoins, beaucoup d'élèves ne sont pas parvenus à faire ce lien entre les deux œuvres étudiées, parmi les élèves ayant réalisé le questionnaire en ligne quatre d'entre eux ont trouvé la bonne réponse. C'est peu, mais une fois encore, c'est aussi beaucoup quand on considère que je n'ai fait que leur donner un puzzle sans modèle pour le réaliser.

De manière plus générale, le niveau présumé des classes se confirme dans ces résultats. La 4^eD, considérée comme plus investie, obtient une moyenne générale de 15,04/20 contre 12,13/20 pour la 4^eB. Comme précisé plus haut, la constitution des groupes ayant été laissée au choix des élèves, les « bons élèves » sont restés entre eux tout comme les « moins bons ». La dynamique de ces différents groupes pouvait donc être diamétralement opposée. Ceux, étant dans une posture scolaire, bénéficiaient de l'émulation de leurs pairs, tandis que ceux, dans une posture attentiste ou de décrochage, profitaient des moments de travail en groupe pour se raconter leur weekend et pour rigoler. Malgré cela, ils faisaient mine de travailler quand je passais les voir pour recadrer les choses. Les deux groupes ayant exposé leur Prezi la deuxième semaine, étaient des groupes mixtes, relativement à leur niveau d'investissement et de sérieux en classe, à cet égard et l'émulation a pris le dessus sur l'amusement.

Figure IX. Tableau indicatif du travail des élèves sur le Prezi.

Groupe 1



Introduction

Les inégalités hommes-femmes existent depuis longtemps car souvent l'homme est plus favorisé que la femme. Quand on regarde certains anciens films par exemple, la femme se trouve à la maison, elle s'occupe des enfants et prépare l'arrivée de l'homme qui travaille. Mais heureusement, aujourd'hui ça a bien changé même si ces inégalités existent toujours. De nos jours, plusieurs personnes ont cherché à défendre les droits de la femme avec des chansons, des manifestations...

Groupe 2



Notre avis

La nature nous fait de beaux cadeaux alors que nous la détruisons. Nous devons protéger l'environnement pour la santé des êtres-vivants. Il faut préserver la nature comme elle nous préserve. On doit protéger la nature car elle est belle, les animaux souffrent pendant que nous la polluons. Tuons les humains comme ils tuent la planète. Si nous continuons ainsi, il n'y aura plus de vies sur Terre donc il faut arrêter ce qui n'est pas bon pour la planète. Pourquoi l'homme détruit l'environnement alors qu'elle nous aide à vivre ?

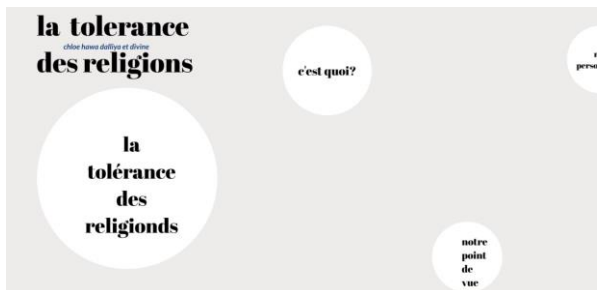
Groupe 3



QU'EST CE QUE C'EST ?

Le sexisme est une façon de penser qu'un sexe est supérieure à l'autre. Le sexisme est une attitude discriminatoire qui considère que les droits d'égalité et de liberté pour les deux sexes est impossible.

Groupe 4



POINT DE VUE

NOTRE POINT DE VUE EST QUE NOUS SOMME TOUTS DIFFÉRENTS DONC NOUS SOMME PAS TOUTS DE LA MÊME RELIGION DONC SA SERT À RIEN DE JUGER PAR APPORT À CELA MAIS RESPECTON NOS RELIGIONS

5.2. Réception du format classe inversée.

Les résultats suivants sont issus des questionnaires réalisés avec Google-Forms consultables dans leur intégralité dans l'Annexe.

Les résultats du questionnaire préliminaire qui compte 43 réponses (sur 49 élèves au total) montre que la totalité des répondants ont un accès facile à internet dont 80% stipulent disposer de plusieurs options (tablettes, ordinateurs...) en dehors de leur smartphone. De plus, quasiment 90% des répondants désignent les sites de réseaux sociaux et YouTube comme les principaux sites visités. Néanmoins, 28% des élèves disent se servir très souvent d'internet pour travailler, 58% de temps en temps, contre 14% rarement. Leur pratique de la pédagogie inversée antérieure à cette séquence est nulle, ou du moins elle ne leur a jamais été présentée

comme telle, même si certaines réponses à la question : *Qu'évoque pour vous "la classe inversée" ?* sont étonnamment correctes²⁸. Il s'agit donc d'un public rompu à l'utilisation des nouvelles technologies, dans leurs applications ludiques et sociales, et qui dispose majoritairement d'un accès aisé à internet. La pédagogie inversée était a priori inconnue des élèves avant cette séquence et de fait, leur réception de cette méthode ne devrait pas être biaisée par une expérience antérieure.

Le nombre des élèves ayant répondu au questionnaire nommé : *La classe inversée, votre expérience*, visant à recueillir leurs impressions sur cette séquence, s'élève à 17 dont 13 faisant partie de la 4^eD. Les résultats ne sauraient donc être significatifs mais révèlent tout de même une tendance générale positive. Seulement 11% élèves prétendent ne pas avoir apprécié ce mode de travail, les points négatifs évoqués sont, entre autres, les questionnaires, la densité du Padlet et le manque de travail des pairs en groupe. Les aspects qui reviennent dans les points positifs sont le travail de groupe et le fait d'avoir le temps et le confort de travailler en ligne. La majorité des élèves pensent utiliser internet comme outil de travail dans le futur, 23% considèrent pouvoir être aidés dans la compréhension d'une notion via une capsule vidéo et 64% ont des doutes selon la discipline envisagée. Le travail en groupe a été majoritairement satisfaisant même s'il y a eu quelques déçus par l'attitude de leurs camarades. L'utilisation du Padlet a été surtout utilitaire et sa mise en forme n'était a priori pas optimale pour chacun. Concernant l'éventualité d'utiliser Prezi dans d'autres disciplines à l'avenir, 15 élèves y songent.

Le premier questionnaire a reçu 43 réponses contre 17 pour le dernier, ce qui montre un essoufflement de la réactivité des élèves par rapport au contenu en ligne, seuls les élèves généralement investis dans le travail scolaire, pas tous néanmoins, se sont montrés réguliers dans les tâches associées au Padlet. Le premier questionnaire noté a reçu 30 réponses contre 15 pour celui de fin de séquence, la « pression » de la note n'a donc pas eu d'effet sur cette tendance. Plusieurs raisons sont envisageables à ce désengagement progressif des élèves de 4^e. Comme je l'ai précisé plus haut, toutes les classes de 4^e ont participé durant cette séquence aux épreuves du brevet blanc, ce qui a pu, pour certains, remettre en perspective leurs priorités scolaires qui, d'un point de vue stratégique, rejettent généralement à la marge les enseignements artistiques, comme le rappelle Florence Eloy :

²⁸ Réponses d'élèves à l'item : *Qu'évoque pour vous "la classe inversée" ? Que vous en avez entendu parler ou pas* issues du questionnaire 1 dans l'Annexe : les profs qui écoutent les élèves ; faire quelque chose comme apprendre des informations sur internet et en parler en classe ; je pense que la classe inversée est un cours fait par les professeurs pas directement mais par internet.

Étant donné que l'orientation de fin de 3^e est en bonne partie basée sur des hiérarchies nettes entre les disciplines, plus ou moins « utiles » ou « importantes » dans l'optique de l'institution scolaire, il n'est pas surprenant que le sentiment d'inutilité de la matière connaisse une forte augmentation entre le CM2 et la 5^e, puis entre la 5^e et la 3^e. Ce rapport instrumental au savoir (...) affecte particulièrement les enseignements artistiques compte tenu de leur place dans le curriculum (...) phénomène qui, (...) concerne l'ensemble des élèves quelle que soit leur origine sociale²⁹.

La position dominée de l'éducation musicale dans le curriculum scolaire, relativement à d'autres disciplines considérées comme plus importantes, peut donc être l'une des causes du manque d'investissement général, ou du moins de la perte de motivation de certains considérant l'effort demandé pour achever la réalisation des projets trop conséquent, par rapport à la « récompense » scolaire qui en résulterait. Cependant, il y a d'autres facteurs qui me semblent entrer en ligne de compte. Ces facteurs concernent ma conception ainsi que ma gestion du temps de cette séquence. Avec le recul, je me rends compte que celle-ci, par le nombre et la complexité des tâches, était sans doute trop ambitieuse. D'une part, l'organisation spatiale des contenus sur le Padlet a pu décontenancer, voire décourager des élèves. D'autre part, certains se sont plaints d'avoir déjà trop de travail dans les autres matières pour pouvoir faire consciencieusement celui que je leur demandais. Une autre erreur que je ne commettrais plus concerne la période des vacances, qui est littéralement pour la majorité d'entre eux une période où ils ne se préoccupent pas du travail scolaire. J'ai malgré tout choisi ce moment pour leur demander un effort supplémentaire, ce qui n'a pas été très productif. S'en est suivi une perte de temps considérable en classe pour tenter de mettre l'ensemble des groupes à niveau pour qu'ils parviennent à terminer leurs projets, là encore le bilan n'est pas tout à fait satisfaisant. D'autre part, cette séquence, divisée en huit séances étalées sur plus de deux mois, était longue, sans doute trop longue, pour maintenir l'attention de tous les élèves qui à cet âge se lassent très vite. De plus, des aspects importants, comme l'analyse d'œuvres et un travail approfondi sur la technique vocale autour de la projection et de l'articulation en voix parlée, ont été abordés trop superficiellement. À cet égard, je ne considère pas être parvenu à atteindre l'ensemble de mes objectifs.

Outre ces points qui demandent à être corrigés ou améliorés, je tire tout de même satisfaction de certains aspects de cette expérience. Premièrement, certains élèves se sont réellement emparés des diverses possibilités offertes par cette méthode, soit en tentant plusieurs fois les questionnaires pour améliorer leur note, ou en prenant contact avec moi par mail quand ils avaient des questions. L'un d'entre eux m'a même fait remarquer que l'une des

²⁹ Eloy, Florence, *Enseigner la musique au collège. Cultures juvéniles et culture scolaire*, Paris, PUF, 2010, p. 79.

questions (où plusieurs réponses étaient à cocher) était mal configurée et ne permettait pas de cocher toutes les bonnes réponses, j'ai pu alors remédier au problème. De mon côté, je laissais généralement un petit commentaire personnalisé avec l'envoi par mail des résultats des questionnaires pour les encourager à faire mieux, ou les féliciter dans le cas d'un sans-fautes. Soit, cela demande du temps, mais finalement moins que la correction de copies manuscrites et le rapport à l'élève est plus direct et différencié qu'une correction collégiale en classe. Somme toute, ces interactions en dehors du temps scolaire permettent une proximité plus grande avec les élèves et leurs difficultés, quand bien même dans mon expérience cet aspect reste très superficiel.

Deuxièmement, les groupes qui sont parvenus à exposer leur Prezi ont été contents de le faire malgré une autocritique parfois sévère, je n'irai pas jusqu'à dire qu'ils étaient dans la zone du *flow* mais ils s'en sont rapprochés. Certains élèves ne faisant pas partie de ces groupes ont même désigné le passage de leurs camarades dans les points positifs de la pédagogie inversée, les questions posées en classe par rapport aux différents Prezi ont d'ailleurs montré l'intérêt des uns pour le travail des autres et c'est là un objectif de la pédagogie inversée. En effet, donner la possibilité aux élèves de construire une connaissance par eux-mêmes et de la transmettre eux-mêmes à leurs camarades en classe, correspond au niveau deux de la classe inversée dans la typologie de Marcel Lebrun.

6. CONCLUSION

Le but de cette expérience avec la pédagogie inversée était de tirer profit des nouvelles technologies dans un but pédagogique. Les avantages majeurs évoqués pour cette méthode sont un gain de temps en classe pour la mise en activité des élèves qui, mis dans une situation de travail autonome, individuellement ou en groupe, sont plus à même de construire et de co-construire des connaissances et savoir-faire. Le contrat conceptuel adossé à la pédagogie de projet constitue le cadre dans lequel les apprenants, conscients des objectifs à atteindre, devaient mener à bien cette transaction intellectuelle, usant de leur liberté créative dans l'espace d'expression qui leur était proposé. Force est de constater que malgré l'ensemble des moyens mis à leur disposition, plus de la moitié des élèves concernés ne se sont pas emparés de cet espace pour faire entendre leur voix. Diverses raisons déjà évoquées peuvent expliquer ce constat et j'ai conscience de ma part de responsabilité dans ces résultats, et avec le recul je réalise que ce type de séquence aurait mérité une planification bien en amont. Il aurait été en effet bénéfique d'envisager ce projet comme l'aboutissement d'une préparation répartie sur l'année afin de laisser le temps aux élèves d'assimiler, ne serait-ce que, l'aspect technique des logiciels utilisés, ce que je ne manquerai pas de faire l'année prochaine. Cependant, il y a des points positifs qui émergent de cette expérience. Je me suis appliqué à adopter la « posture éduquer », comme l'entend Jean Houssaye, en mettant en avant la compétence « apprendre à apprendre » dans le contexte actuel de notre société où les nouvelles technologies sont omniprésentes. Ce faisant, je pense simplement être entré de plein pied dans ma nouvelle profession, c'est-à-dire utiliser les outils intellectuels et techniques à ma disposition pour faciliter le développement de mes élèves dans une démarche réflexive et analytique. Les retours positifs de cette expérience, comme les échanges individualisés avec les élèves, la collaboration entre eux, leur mise en responsabilité dans la transmission de connaissance qu'ils ont eux-mêmes construits, m'encouragent à poursuivre dans cette voie. Bien sûr, je tire déjà des leçons de mes erreurs et je commence déjà à y remédier. Pour mes nouvelles séquences, j'ai mis en place des Padlets pour chaque niveau en prenant la peine de leur distribuer les adresses ainsi que le QR-code imprimés pour que la connexion à Pronote ne soit plus un problème. J'ai aussi fait l'effort d'en réduire le contenu au strict nécessaire même si cette démarche reste encore à améliorer en ce qui me concerne. Je teste aussi différentes configurations, avec ou sans questionnaires, disposition libre ou en colonnes, possibilité aux apprenants de publier ou non sur la page. Concernant ce dernier point, j'ai pour ma séquence *Mythes et musique* avec les 6^e, laissé cette possibilité et dans la colonne intitulée *Qu'est-ce*

que l'opéra ? qui était destinée à être remplie en classe un élève a posté spontanément deux définitions, montrant ainsi des compétences techniques et une autonomie remarquable à cet âge. Une élève de 4^e faisant partie des classe témoins et qui généralement ne montre aucun intérêt pour le cours, préférant généralement bavarder avec ses camarades pour rester « populaire », est la seule sur l'ensemble des quatre classes à avoir répondu aux deux questionnaires, la consigne que j'avais donnée ne concernait que le premier. Peut-être que la possibilité de travailler seule sans la pression des pairs, tirant parfois vers le bas, peut permettre à certains en situation d'échec scolaire, par complaisance envers leurs camarades, de réaliser leur potentiel sans se mettre en danger socialement. D'autre part, le Padlet me sert de support en classe pour présenter les extraits audio et vidéo de la séquence. Dans un principe de différenciation, j'y insère parfois des contenus supplémentaires et des éléments de culture générale destinés aux élèves curieux qui veulent aller plus loin.

Cette expérience de la pédagogie inversée m'a permis de remplir ma boîte à outils pédagogique de concepts, d'idées et de techniques qu'il me reste encore à assimiler, peaufiner et améliorer. Ma pratique s'en trouve néanmoins déjà plus ouverte et créative. Je pense continuer à développer cette ouverture aussi bien dans les méthodes et supports que dans l'appropriation consciente des diverses postures d'enseignant entre lesquelles il faut nécessairement naviguer pour être réactif en toutes circonstances. Le métier d'enseignant, comme la société actuelle, est inscrit dans un mouvement perpétuel auquel il faut continuellement s'adapter et la formation tout au long de la vie est une réalité. Dans un avenir proche je pense me lancer moi-même dans la production de capsules pédagogiques afin de répondre au mieux au besoin de mes séquences.

7. Annexe

Adresse du Padlet de la séquence : https://padlet.com/nils_dupont974/Art_et_engagement

Adresses des Prezi de la séquence :

Présentation générale : <https://prezi.com/howr7bj8z2oh/la-classe-inversee/>

Présentation du projet de l'exposé : <https://prezi.com/fvm0mhnajlyq/que-faut-il-ecrire-pour-la-presentation/>

Aide-mémoire pour le slam : <https://prezi.com/x5prpqb51q5/petits-rappels-pour-le-slam/>

Prezi des élèves :

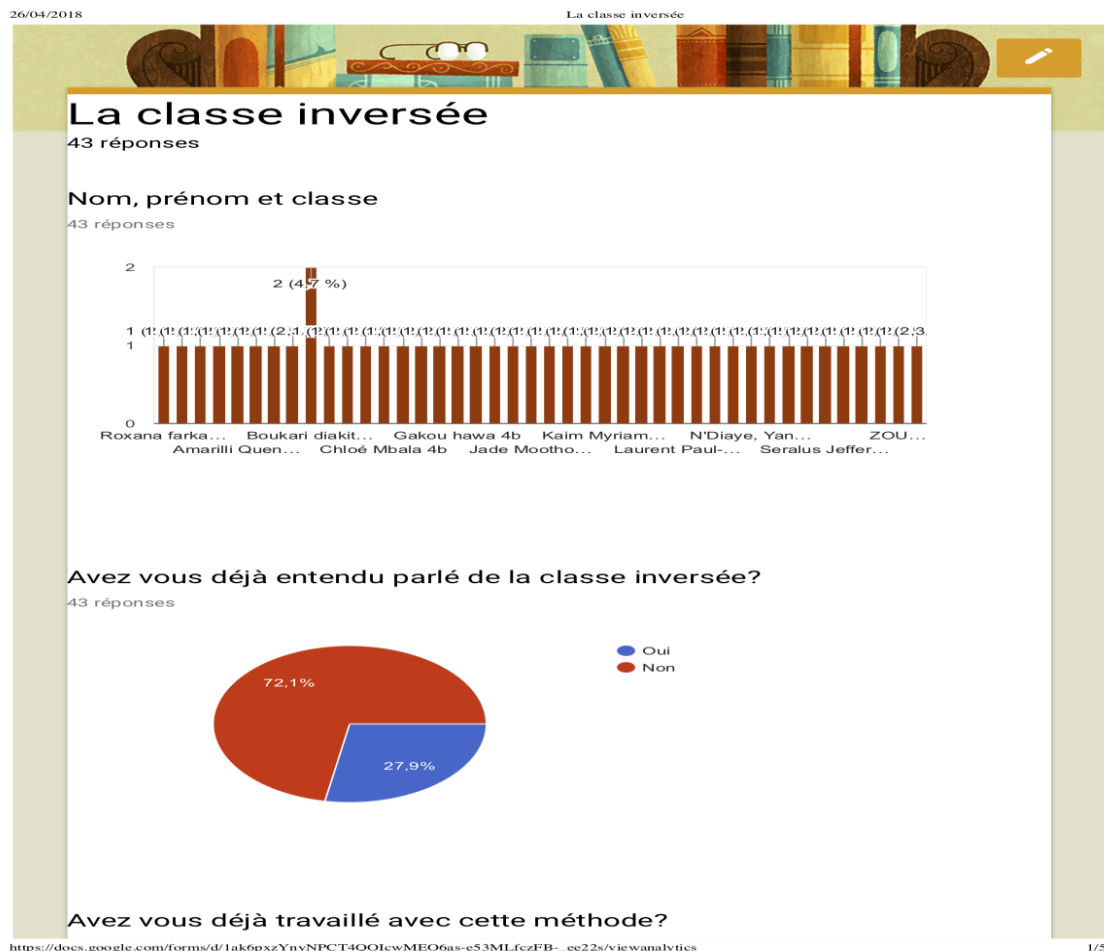
Groupe 1 L'inégalité entre les hommes et les femmes : <https://prezi.com/p/5ioxwwq-osul/inegalite-entre-les-hommes-et-les-femmes/>

Groupe 2 L'environnement : <https://prezi.com/p/fiqm7z6fnapo/lenvironnement/>

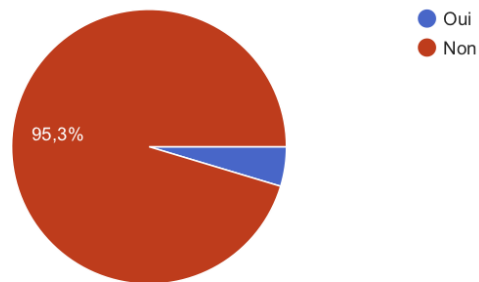
Groupe 3 La tolérance religieuse : <https://prezi.com/p/onz9tdlur1mc/presentation-sans-titre/>

Groupe 4 Le sexisme : <https://prezi.com/p/hh7ngkptctdc/le-sexisme/>

Résultats des questionnaires Google forms, présentés dans l'ordre chronologique :



43 réponses



Qu'évoque pour vous "la classe inversée"? Que vous en ayez entendu parler ou pas.

43 réponses

Pour c'est sa évoque q'on échange de classe

Je ne sais pas

Je pense que c'est une façon spéciale d'apprendre.

Non , je n'ai jamais entendu parler de " la classe inversée " . Mais cela m'évoque une inversement du travail qui doit être fait à l'école et à la maison

JE NE SAIS PAS

Rien

Je pensais que sa serait un peu "compliquer" vu que (dans ce cas la) c'est sur internet et que si j'avais une panne d'internet je ne pourrai pas travailler alors que si c'est sur mon cahier je peut faire mon devoir a n'importe quelle heure et n'importe ou .

pour moi la classe inversé évoque un thème qu'on doit expliquer en groupe

Je pense que la classe inversé est un cours fais par les professeurs pas directement mais par internet

Une classe a l'envers

Cela m'évoque une salle de classe à l'envers

Une méthode de travail différente

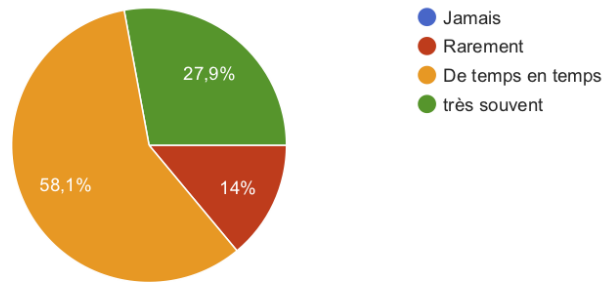
Une classe inversée .

C'est de faire un travail en groupe

les profs qui écoutent les élèves

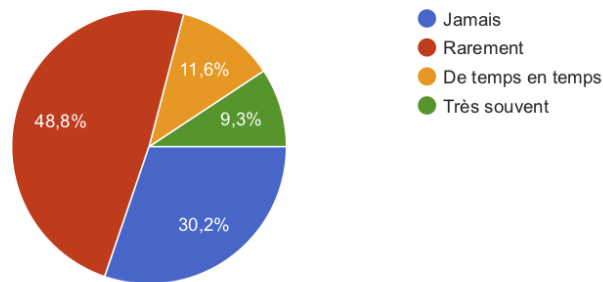
Je pense que c'est un questionnaire

43 réponses



Avez vous déjà visionné des vidéos (ou capsules) pédagogiques sur un sujet qui vous posait problème dans une matière ou une autre?

43 réponses

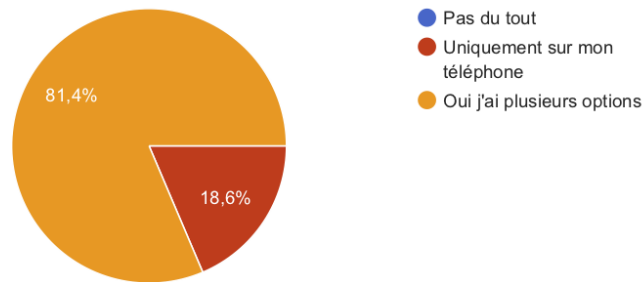


Avez vous l'habitude de travailler en groupe?

43 réponses

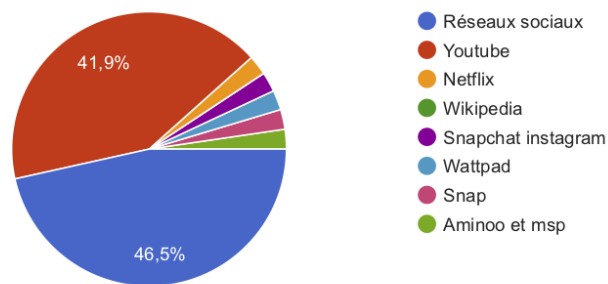
Est ce que vous avez facilement accès à internet à la maison?

43 réponses



Quelles sont les sites ou vous "surfez" le plus?

43 réponses



Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. Signaler un cas d'utilisation abusive - Conditions d'utilisation -
Clauses additionnelles





Au nom de mes pères.

31 réponses

Nom, prénom et classe:

31 réponses

Jumiga Wladimir 4B
ZOUGAR HOUCINE 4EMEB
LAURENT Paul-Alexandre 4B
Jelena lazarevic 4B
Amarilli Quentin 4èmeB
N'Diaye,Yannis,4èmeD
hassoune sofia 4D
Eugenie PEN 4D
Colonneau Iya 4d
Gakou hawa 4b
Kaim Myriam 4B
Viktoria Blazheva 4B
egnile abi-gaëlle
CHRAY Moliza 4D
Pina Landim Iara 4d
Blaga Patricia 4D
Jade Moothoocarpén 4D
Chhon Antony 4èmeB
Benatia Asma, 4èmeB
Ben mahfoudh chaima 4B
Boukari diakite 4eD
DACOURT Océane 4eD
Joyce tavares 44d

Vo Jet 4D

Roxana Farkas 4B

Allan Melis 4d

Lelièvre Anthony 4B

Chloé mbala 4b

Kone Cédric 4B

ADELAIDE Estelle 4èmeD

MOUSSA GASSAMA 4B

En quoi le maloya est une musique engagée? Donner votre avis:

31 réponses

A mon avis, le maloya est une musique engagée car elle parle de sujets qui sont importants dans la vie

IL YA DU RYTHME

Le maloya est pour moi une musique engagée car cela parle de liberté

Je ne c'est pas

Car c'était le chant des esclaves.

Le maloya est une musique engagée car elle a été créée à l'époque de l'esclavage.

le Maloya est un chant qui affirme ses idées ce qui fait du maloya un chant engagé à mon avis.

C'est une musique engagée car elle défend des causes (liberté, esclavage)

Sa parle de la liberté

parce que sa représente la liberté

Parce que il est précis et revendiqué pour les autres

Le maloya est une musique engagée desur instruments traditionnels.

je sais pas

Mais monsieur je sais pas moi

Le maloya est une musique invente par les esclaves donc il engage la liberté

Le maloya est une musique engagée car il parle de l'esclavage

Parce que ça donne du rythme

C'est une musique engagé car elle s'engage pour la liberté

C'est une musique engagée car le chanteur évoque la liberté, l'esclavage

Je comprend pas là questions

Car elle est très rythmé

Le maloya est une musique engagée parce que c'est une musique traditionnel des esclaves

La musique est une musique en cache car il veut qu'être nous les noirs en ne souhaitez plus être victime de racisme

Pour la liberté

Je ne sais pas

le maloya est une musique engagée car on chante pour une cause

c'est en rythme

Je sais pas

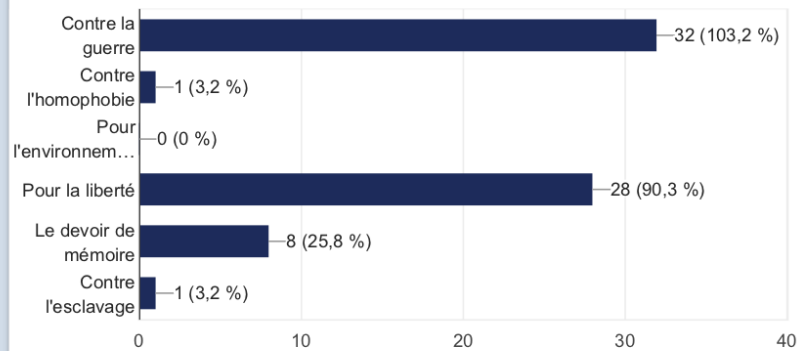
Je ne c'est pas

Je pense que c'est parce que ça parle d'un mouvement comme la liberté

il est pour la liberté.

L'artiste s'engage pour deux causes dans cette chanson:

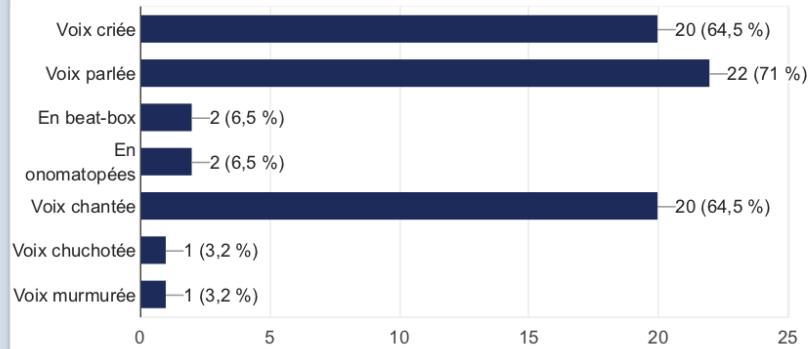
31 réponses



Davy Sicard utilise principalement deux modes de jeux vocaux sur ce

titre quels sont ils?

31 réponses



Nommer les instruments qui jouent dans la chanson de Davy Sicard:

31 réponses

Les instruments qui jouent dans cette chanson sont: la guitare acoustique, la guitare électrique, le kayamn, le sati, le pikèr et le roulèr.

TAM TAM GUITARE ELECTRIQUE

2 Guittare acoustique , 1 Jembé , 1 simbale ,1 tametame

Guitare/voix

Il y a : une guitare ,voix du chanteur et la voix des choeurs.

Guitare, base et la voix

le kaymamn,la basse,le pikèr,le roulèr

Guitare et la basse

Le kayamn le pikèr la guitare acoustique le roulèr le bob et le sati

guitare tam tam xylophone

Guitare accoustique tam tam batteries

Instruments traditionnels tambour marcasse guitar acoustique

kayamn piker roulèr basse

Voix, basse, guitare acoustique

Le kayamn

le bob, le roulèr
Chant Guitare Batterie
Il y a la guitare acoustique , le djembé , le kayamb
Le Kayamn, le pikèr, le sati, le roulèr
La voix, guitare acoustique, tam tam, et après je sais pas comment sa s'appelle
Batterie,voix,guitare
Il y a le kayam , le sati , une batterie , une guitare sèche.
LA bas. La voix.le bebre.le pikèr.le roulèr.le sati. Le kayamn
guitare, tambour
Il y a la guitare électrique , une batterie
il utilise le kayamn et le sati
Tambour, Guitare
Le kayann le sati le bob et le pikhèr
Le pikèr,Le kayamn,Le sati,Le Roulèr et Le Bob
Maracas
il y a une batterie, 2 guitare.

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. Signaler un cas d'utilisation abusive - Conditions d'utilisation -
Clauses additionnelles

Google Forms



Après la lecture de l'article.

26 réponses

Nom, prénom et classe

26 réponses

Houcine Zougar 4B

Allan Melis 4d

Laurent, Paul-Alexandre 4B

Lelievre, Anthony 4B

Amarilli

Jade Moothoocarp 4D

Ben mahfoudh chaïma 4B

Makonde Divine 4B

Boulila Dalliya 4ème b

CHRAY Moliza 4D

Pina Landim Iara 4D

Boukari diakite 4eD

Patricia Blaga 4D

N'diaye Yannis 4èmeD

Chhon Antony 4èmeB

Eugenie PEN 4D

Kiskou manal 4d

Chloé mbala 4b

Egnile abi-gaëlle 4*D

Océane Dacourt 4eD

Jumiga Wladimir, 4B

hassoune sofia

duynamjet@gmail.com

Seralus Jefferson 4D

hawa GAKOU 4b

Roxana farkas 4B

Noter dans l'article 4 verbes qu'on associe à l'engagement:

26 réponses

JE NE SAIS PAS SE QUEL TEXTE VOUS PARLER

dénonce,défend,critique,conteste

engagé

sociale, économique ou politique

dénoncer, critiquer, défendre, contester

Orienté

Il y'a lutter , engagées , prend parti , défendre

Present imparfait passé composé conditionnel présent

Je ne sais pas

Dénoncer, critiquer, engager

critique defend une cause

Je sais pas

penser, permettre, parler,

Défendre,Critiquer,Combattre,Dénoncer.

Dénonce , critique , défend

dénoncer , critiquer , défendre , indigner

En

Critiquer défendre

je n'ai pas compris

Dénoncer,

Dans l'article sur l'engagement, les verbes que l'on associe à l'engagement sont: dénoncer, critiquer, défendre et lutter.

Dénonce,critique,défend une cause.

Dénoncer, critique, défendre, contester

Denonce, critique et defense

jsp

Oui

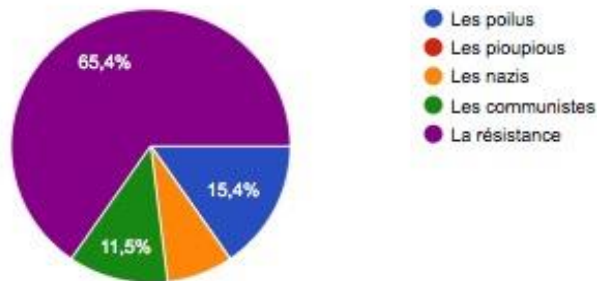
Concernant les partisans de "Charlie", quelle cause défendent-t-ils?

26 réponses



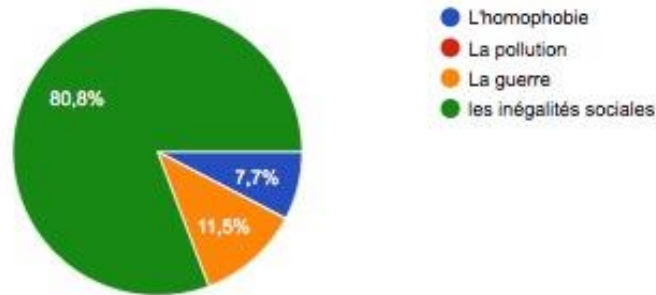
De qui "le chant des partisans" est-il devenu l'hymne pendant la seconde guerre mondiale?

26 réponses



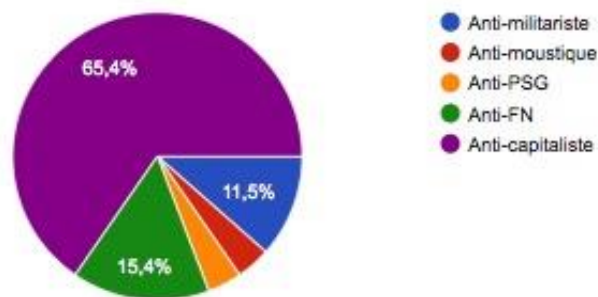
Le mouvement Hip-Hop dénonce généralement:

26 réponses



"L'homme pressé" de Noir Désir est une chanson:

26 réponses



Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. Signaler un cas d'utilisation abusive - Conditions d'utilisation -
Clauses additionnelles

Google Forms



La chanson française engagée.

25 réponses

Nom, prénom et classe.

25 réponses

Allan Melis 4d

Amarilli Quentin 4B

Jade Moothoocarpén 4D

Ben mahfoudh chaima 4B

Boulila Dalliya 4èmeB

CHRAY Moliza 4D

colonneau Iya 4d

Patricia Blaga 4D

N'diaye Yannis 4D

Joyce tavares 4D

Kiskou manal 4d

Chloé mbala 4b

Egnile abi-gaëlle 4°D

Océane Dacourt 4eD

Laurent paul alexandre 4b

Boukari diakite 4d

hassoune sofia 4D

Pina Landim Iara 4D

Chhon Antony 4èmeB

...

Seralus Jefferson 4D

Jumiga Wladimir, 4B

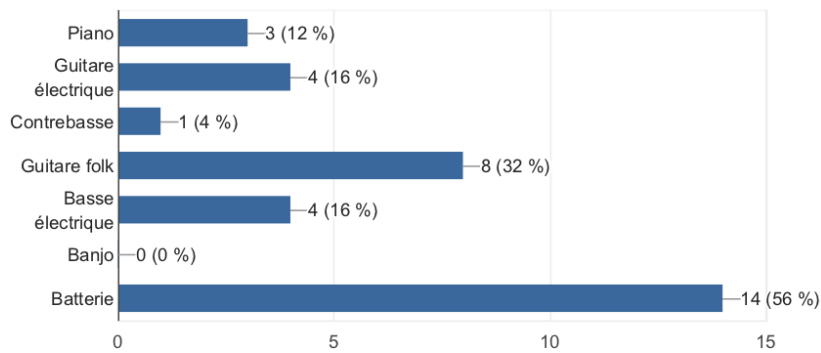
Eugenie PEN 4D

hawa gakou 4b

Joyce 4D

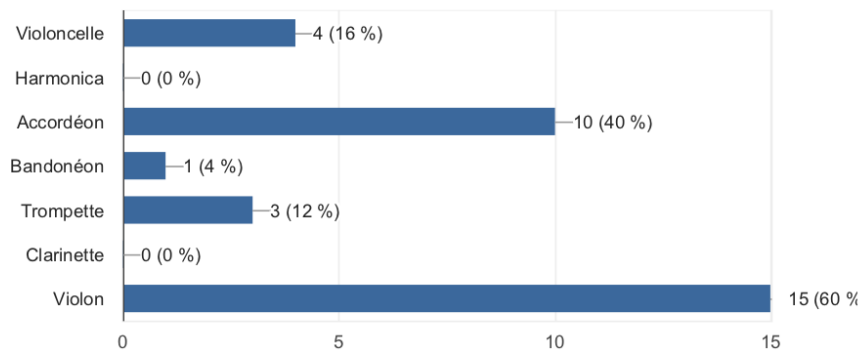
Quels sont les instruments de la section rythmique présentés dans la vidéo?

25 réponses



Quels sont les instruments mélodiques présentés dans la vidéo?

25 réponses



Quels sont les instruments (ou élément d'instruments) qui jouent en homorythmie?

25 réponses

les instruments harmonique

un violon, une trompette et un accordéon

Violon Trompette et accordéon

Violon, trompette guitare acoustique

La guitare

La guitare folk et la caisse claire

accordéon

Le violon, piano, trompette

Les instruments qui jouent en homorythmie sont la batterie et la guitar folk.

Violon harmonica les cuivres

Guitare-violon

Je sais pas

violon harmonica et trompette

Vilon accordéon et cuivre

La guitare

Guitare folk

la batterie et la guitare

Piano,violon et arccordéon

Ce sont les cuivres , le violon et l'accordéon

...

Batterie et guitare folk

Parmi les instruments qui jouent en homorythmie, il y a : le violon, la trompette et l'accordéon.

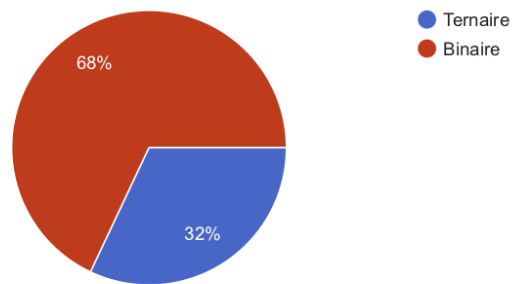
accordéon et trompette

jsp

Il y a le violon l'accordéon et les cuivres

Selon vous le rythme est plutôt:

25 réponses



Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. Signaler un cas d'utilisation abusive - Conditions d'utilisation -
Clauses additionnelles

Google Forms

Evaluation de fin de séquence.

15 réponses

Nom, prénom et classe .

15 réponses

ADELAIDE Estelle 4ème D

N'Diaye,Yannis 4D

CHRAY Moliza 4D

Patricia Blaga 4D

Colonneau Iya 4D

Amarilli Quentin 4B

Océane Dacourt 4eD

Pina Landim Iara 4D

Chhon Antony 4èmeB

Kiskou manal 4d

Jumiga Wladimir 4B

Eugenie PEN 4D

Makonde Divine 4B

LAURENT Paul-Alexandre 4e B

Dacourt Océane 4eD

Comment nommer l'utilisation par Penderecki et Jimi Hendrix de diverses techniques musicales pour évoquer les horreurs de la guerre dans les extraits?

15 réponses

Ils utilisent deux techniques musicales différentes mis qui évoquent les mêmes sentiments d'horreur via la nature

je sais pas

le figuralisme

Le figuralisme

Jimi fait un solo et Penderecki créer une chanson qui fait peur

les extraits sont dissonants

Je ne sais pas.

il utilise la technique tremolo

Il utilise le figuralisme

Figuralisme

Jimi Hendrix utilisait beaucoup le " string-bending " qui consistait à tirer les cordes vers le haut, le "vibrato" et la "guitare rythmique". Tandis que Penderecki utilisait l'ultrachromatisme, les clusters, les glissandi et le hasard.

crescendo

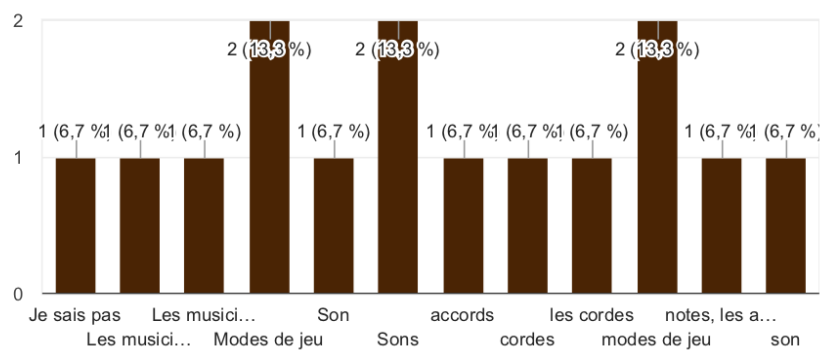
Ils ont utilisés une musique instrumentale

Ils utilisent de la musique très différente

Je ne sais pas

Parmi les techniques utilisées, afin de changer le timbre des instruments, les musiciens font varier les:

15 réponses



Nommer les événements liés aux extraits musicaux en précisant les dates (pas la date de création ou de prestation des oeuvres):

15 réponses

Hiroshima en 1945
Woodstock en 1969 (2)

Destruction de la nature

je sais pas

la guerre et la bombe atomique d'hiroshima

Je ne sais pas

Les victimes d'Hiroshima en 1960 et festivals au USA en 1969

Hiroshima: 1945 et Intervention Américaine au Vietnam: 1969

Le sexisme

Il y a l'explosion nucléaire sur la ville japonaise d'Hiroshima qui a eu lieu le 6 août 1945

?

Les événements liés aux extraits musicaux sont : la bombe nucléaire à Hiroshima le 6 août 1945 et le festival de Woodstock du 15 au 17 août 1969.

PENDERECKI : Hiroshima JIMI HENDRIX : la guerre

Les bombardements d'Hiroshima le 6 août et 9 août en 1945 et l'hymne national américain en 1969

Il y a la guerre au Vietnam .

Que signifient les termes « glissando » et « col legno »

15 réponses

Je ne sais pas

Glissando est un terme musical générique d'origine italienne qui désigne soit un glissement continu d'une note à une autre, soit le passage d'une note à l'autre par un groupe de notes intermédiaires et col legno est une indication pour attaquer la corde avec le bois de l'archet, plutôt qu'avec les crins de l'archet posés sur les cordes.

Je ne sais plus

elles signifient cordes frottées

Corde frotter /frappé sur les cordes

col legno c'est quand on joue avec le bois et glissando c'est quand on fait glisser l'archet sur le violon

Col legno signifie frappée les cordes avec le bois de l'archet et glissando signifie le glissement d'une note à une autre note.

gissando=glisse col legno=frappe

Le terme " glissando " signifie le glissement de l'archet sur les cordes du violon et le terme " col legno " signifie le frapement de l'archet sur les cordes du violon

C'est pour les cordes frotté

Le terme "glissando" signifie un glissement continu d'une note à une autre et le terme "col legno" est le fait de frotter les cordes avec le bois de l'archet, plutôt qu'avec les crins de l'archet posés sur les cordes.

glissando : c'est lorsque que l'on fait glisser l'archet sur les cordes
Col legno : c'est quand on utilise la partie en bois de l'archet (à l'envers)

Glissando signifie un glissement continu d'une note à une autre et col legno c'est une indication pour attaquer la corde avec le bois de l'Archet

Ce sont 2 différent type de façon de jouer du violon

Glissando signifie le glissement continue d'une note à une autre
Col legno signifie frapper les cordes d'un instrument à cordes frotté avec le bois de l'archet.

Que signifient les termes "pizzicato" et "vibrato"?

15 réponses

Je ne sais pas

Le pizzicato consiste à pincer les cordes avec les doigts de la main droite au lieu d'utiliser l'archet et vibrato est une modulation périodique du son d'une note de musique.

pizzicato signifie jouer d'un instrument en pincant les cordes

elles signifient corde pincées

Joue avec les doigts /fait vibrer les cordes

pizzicato c'est quand on joue en pinçant les cordes et vibrato c'est quand on joue rapidement et plusieurs fois une même notes

Pizzacato signifie corde pincé pour un violon par exemple et vibrato signifie le vibrement d'un son.

pizzicato=pinché vibrato=vibrer

le terme " pizzicato " signifie le pincement des cordes du violon et le terme " vibrato " signifie la vibration des notes pour les rendre plus aigus ou plus grave

Pizzicato:est une technique utilisée par les instruments à cordes frottées et par la guitare.vibrato:c'est quand' ca vibre

Le terme "pizzicato" est les fait de pincer les cordes lorsqu'on joue et le terme "vibrato" signifie un tremblement rapide d'un son.

pizzicato : note piquer au doigt
Vibrato : sert a changer le fréquence d'une note

Le terme pizzcato est une technique utilisée par les instruments à cordes et la guitar

Pizzicato est une technique utilisée par les instruments à cordes frottées et par la guitare.Vibrato est une modulation périodique du son d'une note de musique.

Pizzacato signifie corde pincé pour un violon par exemple.
Vibrato signifie un tremblement rapide d'un son.

Ecrivez quatre modes d'émission vocale

15 réponses

? (2)

Je ne sais pas

La voix de poitrine, voix mixte, voix de tête ou de fausset.

C'est quoi ?

Je n'ai pas compris

poitrine, mixte, tête et fosset

Il y a le chant, les onomatopées, les variations de rythme et les harmonies

voix de tête voix mixte voix de fausset voix de poitrine

Voix parlée , voix chantée , voix criée , voix murmurée

Parmi les 4 modes d'émission vocale, il y a : voix de poitrine, voix mixte, voix de tête ou de fausset et vibrato.

alto tenor soprano bass

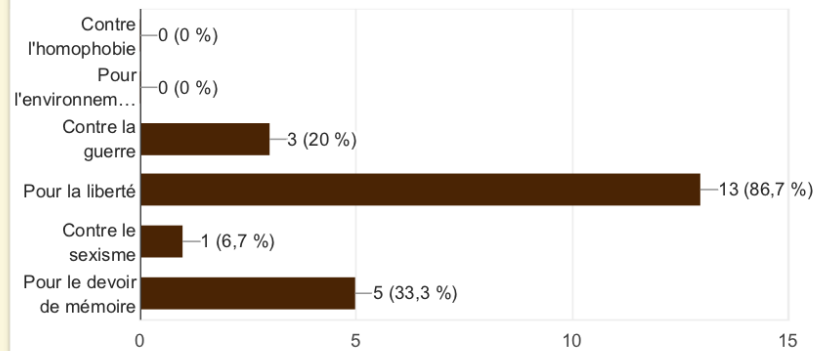
Je ne sais pas

Il y a le GLISSANDO

Neutral, curbing, overdrivet et edge

Quelles sont les deux causes pour lesquelles Davy Sicard s'engage dans la chanson au nom de mes pères ?

15 réponses



Citer deux causes pour ou contre lesquelles on peut s'engager qui ne figurent pas dans cette liste:

15 réponses

Contre le racisme et contre chaumage

1.Contre le harcèlement 2.Contre le cancer

Je ne sais pas

Contre l'harcèlement et contre la discrimination

Pour la liberté d'expression et contre les violences

pour le droits des enfant et contre la pollution

Pour l'égalité et contre le racisme.

Contre le sexisme Pour la liberté

Il y a l'harcèlement sur internet et la famine dans les pays pauvres


Contre la discrimination,contre la déforestation

On peut s'engager pour lutter contre l'inégalité entre les hommes et les femmes ou contre l'esclavage.

Le harcèlement

On peut s'engager pour la liberté des femmes et pour et on peut s'engager contre les inégalités

On peut s'engager pour le mariage pour tous et contre le rascisme



La classe inversée, votre expérience.

17 réponses

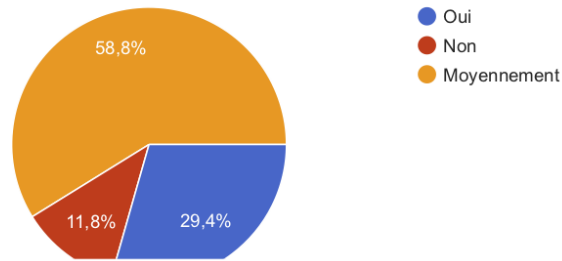
Nom, prénom et classe

17 réponses

N'Diaye,Yannis 4D
Jade Moothoocarpén 4D
Patricia blaga 4D
dalliya boullila 4B
Jelena lazarevic 4B
CHRAY Moliza 4D
Sofia Hassoune 4D
Jumiga Wladimir 4B
Pina Landim Iara 4D
Kiskou manal 4d
KISKou manal 4d
Roxana Farkas
Boukari diakite 4eD
jefferson seralus 4D
chloe mbala 4b
Dacourt Océane 4eD
Joyce 4D

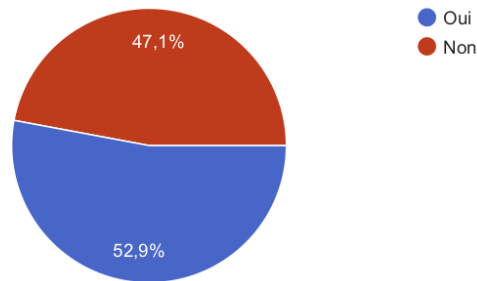
Avez vous apprécié cette forme de travail de la classe inversée?

17 réponses



Est ce que vous voudriez de nouveau travailler avec cette méthode?

17 réponses



Quel aspect de la classe inversée avez vous aimé?

17 réponses

- Rien (2)
- Video (2)
- Le fait d'avoir des questionnaires avec des vidéo.
- Le travail de groupe
- Travaille à la maison
- detre en groupe
- Je ne sais pas
- Le fait que ce soit en autonomie

J'aime le fait d'avoir beaucoup de temps pour le faire.

J'ai aimé être en groupe

J'ai aimé parce que il y a des groupes qui ont fait un bon travail

rien

que ce soit sur internet donc ya personne pour nous déranger quand on travaille

J'ai aimé le fait de regarder des vidéos et de faire des questionnaires quand je voulais pour améliorer mes notes

Travail en groupe

Quel aspect de la classe inversée n'avez vous pas aimé?

17 réponses

Je ne sais pas (2)

Questionnaire (2)

Rien

Le fait que ce soit sur internet et non sur une feuille

rien

Rien

trop de choses à regarder

Ce que je n'ai pas aimé c'est que si on ne comprend pas quelque chose, on ne peut pas se faire aider.

travaille avec des personnes qui ne comprennent rien

J'ai pas aimé car les autres de mon groupe ont rien fait

C'était compliqué avec les questionnaires ect..

le travail de groupe

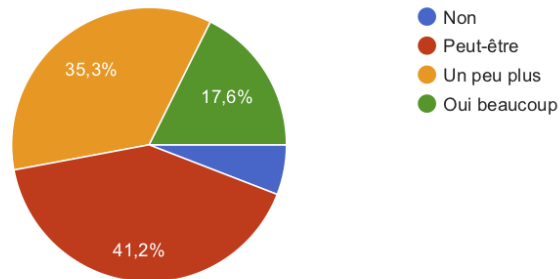
les questions des questionnaires sont compliquées

Le fait qu'il n'y avait pas assez d'échange entre élèves

De travailler à la maison car j'ai pas trop de wifi

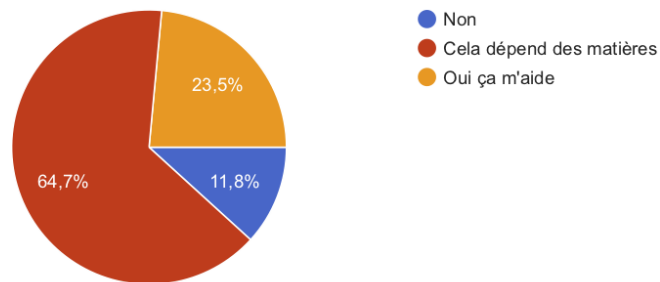
Est ce que vous pensez vous servir plus souvent d'internet pour travailler?

17 réponses



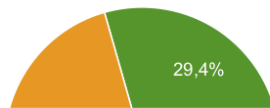
Pensez vous que les vidéos (ou capsules) pédagogiques sur un sujet peuvent vous aider à mieux comprendre une notion vue en classe?

17 réponses



Est ce que le fait de travailler en groupe était enrichissant?

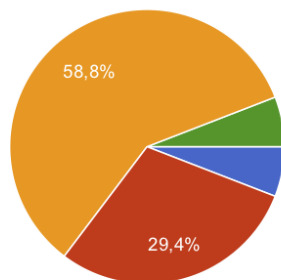
17 réponses



- Non c'était trop brouillon
- Il y a eu des rares moments intéressants
- C'était généralement bien

Est ce que le fait d'avoir sur le Padlet tous les éléments du cours vous a aidé à comprendre plus facilement le travail à faire?

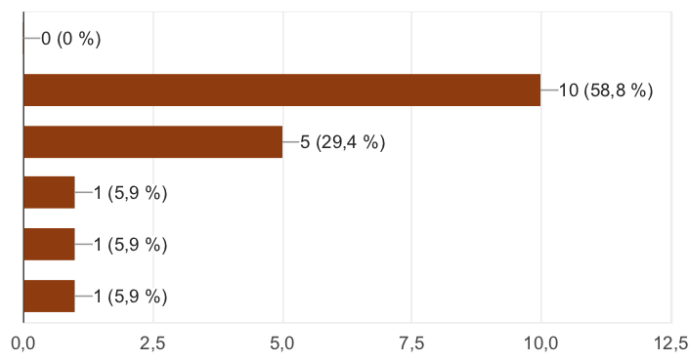
17 réponses



- Pas du tout je n'y allais jamais.
- Je m'y rendais de temps en temps mais je me perdais sur la page.
- J'y allais régulièrement mais uniquement pour les questionnaires.
- J'y allais souvent pour consulter les Prési et les co...

Concernant Prési est ce que vous pensez utiliser ce logiciel pour des futures présentations dans d'autres matières?

17 réponses



8. Bibliographie

8.1. Ouvrages

Barth, Britt-Mari, *Le savoir en construction*, Paris, Retz, 2015, 205 p.

Bourgeois, Etienne et Chapelle, Gaëtane, *Apprendre et faire apprendre*, Paris, PUF, 2011, 296 p.

Brossard, Michel et Fijalkow, Jacques, *Apprendre à l'école : perspectives piagétienne et vygotskiennes*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2002, 217 p.

Eloy, Florence. (2015) *Enseigner la musique au collège. Cultures juvéniles et culture scolaire*, Paris, PUF, 197 p.

Houssaye, Jean, *Le triangle pédagogique. Les différentes facettes de la pédagogie*, Issy-les-Moulineaux, ESF, 2015, 155 p.

Lebrun, Marcel et Lecoq, Julie *Classes inversées. Enseigner et apprendre à l'endroit !*, Futuroscope, Canopé éditions, 2015, 124 p.

8.2. Pages sur internet

Bissonnette, Steve et Gauthier, Clermont, « Faire la classe à l'envers ou à l'endroit ? », *Formation et profession*, vol. 20, n° 1, 2012, p. 23-28, en ligne : <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2012.173>.

Cummins, Jim, « Bilingual Literacy, Empowerment, and Transformative Pedagogy », 2018, en ligne : https://www.researchgate.net/publication/241492125_Bilingual_Literacy_Empowerment_and_Transformative_Pedagogy

Duplâa, Emmanuel et Talaat, Nadia, « Connectivisme et formation en ligne. Étude de cas d'une formation initiale d'enseignants du secondaire en Ontario », *Distances et savoirs*, vol. 9, n° 4, 2011, p. 541-564, en ligne : <https://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs-2011-4-page-541.htm>

Meirieu, Philippe, « Master 1 de sciences de l'éducation Apprentissages et didactiques des disciplines scolaires, Séquence n°4 : Vygotsky (1896-1934) et son apport à la réflexion didactique », en ligne : https://www.meirieu.com/COURS/M1/M1_DOC004.pdf

Perrenoud, Philippe, « Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? comment ? », en ligne : http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1999/1999_17.html

Perrenoud, Philippe, « Pour ou contre la gravitation universelle ? Le constructivisme n'est ni un dogme, ni une mode », *Résonances*, n° 3, 2003, p. 7-9, en ligne : http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2003/2003_22.html

8.3. Sites et vidéos en ligne :

Csikszentmihalyi, Mihaly, *Flow, le secret du bonheur*, en ligne : https://www.ted.com/talks/mihaly_csikszentmihalyi_on_flow?language=fr

Eduscol, *Le triangle pédagogique de Jean Houssaye*, en ligne : <http://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/libre/qualification/q3a5.php>

Lebrun, Marcel, *Conférence en ligne* (Audio), ESENER 2016 (à partir de 12 minutes) en ligne : <https://podtail.com/podcast/-esenesr-conferences-en-ligne-audio/transformer-les-organisations-educatives-avec-la-c/>

Lebrun, Marcel, *Le blog de M@rcel*, en ligne : <http://lebrunremy.be/WordPress/>

Khan, Salman, *Utilisons les vidéos pour réinventer l'éducation*, en ligne : https://www.ted.com/talks/salman_khan_let_s_use_video_to_reinvent_education?language=f

r.